



F-GNNM va à la rencontre de la Vénus de Milo et de Miss Sarajevo



à Stéphane,

**pour tout ce qu'il nous a apporté
et dont les « alors! encore Essaouira? » nous manqueront toujours**



16 Juin - 5 Juillet 2019

22 Juin - Mail au Président, une semaine après le départ, pour un petit reporting en direct live, comme on dit en français d'aujourd'hui, à l'AG de l'ACJB tenue ce même jour:

Salut Daniel,

Un mail rapide pour dire que tout se passe à merveille depuis une semaine que nous sommes partis et que le moteur tourne comme une horloge. Un grand bravo et un grand merci à Gilbert et toute l'équipe de la mécanique pour avoir super préparé l'avion pour notre nouvelle aventure en cours.

15h au compteur et nous voilà en plein milieu de la mer Egée à Milos après avoir fait une fois encore une nave d'anthologie hier au-dessus des Cyclades avec un bouquet final au dessus de Santorin à virevolter à l'intérieur de la Caldera.

Avant ça a été un Chavenay-Cannes-Massa le 1er jour (dimanche) suivi (lundi) d'un Massa-Pescara-Brindisi magnifique au-dessus de la Toscane avec grand beau temps au-dessus de Lucca, San Gimignano et Sienne (ça, c'est pour faire baver les héros du voyage Bertin en Toscane de la mi-mai), puis Apennins et Adriatique/Pouilles.

Un 3e jour de vol (mercredi) pour faire la traversée vers Ioannina et hier donc Ioannina-Megara (le Toussus d'Athènes pour ravitailler) et les Cyclades maintenant pour 3 jours (demain on continue la visite pour Syros) et après ce sera les îles Ioniennes avec Zakynthos et Corfou.

Bons baisers aéronautiques

Christine et Gabriel

Préambule :

Fini le Grand Nord initialement prévu, trop de retard pris et une MTO de daube installée durablement de la Belgique jusqu'à Oslo...
Changement de programme: on retourne en Grèce!

Ben oui, l'an dernier le Maroc pour la 10^e fois, là ce sera la Grèce, pour la ... je ne sais plus. 1^{ère} fois en 2004 avec le QN, puis 2007, 2008, 2009 (Objectif Istanbul) avec le VZ, et 4 fois avec le NM en 2012, 2014 (Objectif Antalya), 2015, 2017 (Objectif Moldavie) et maintenant. Mais pas que la Grèce, avec l'intention de passer par la Macédoine du Nord, l'Albanie et la Bosnie-Herzégovine cette fois-ci également. Comme on a trainé un peu en route (départ décalé et farniente en Grèce), on a remis l'escale Skopje à la prochaine fois, à leur grand désespoir car on était bien attendus, par contre Sarajevo nous a reçus avec les égards dus à notre rang de voyageurs de l'impossible.

Italie, Grèce, Balkans, le cru 2019 est une fois encore exceptionnel.

Une météo de rêve (mais il fait toujours beau en Grèce???) , des paysages à se damner, des couleurs, des éclairages, des lumières qu'on ne trouve qu'autour de la Méditerranée, des bleus du ciel et de la mer d'une profondeur à comprendre pourquoi Icare après avoir été attiré vers l'azur du firmament a dû être si heureux finalement, lorsque la cire a fondu, de plonger pour l'éternité dans cette immensité turquoise si attirante dans laquelle chacun a tant de plaisir à retrouver ses origines sarcoptérygiennes. Et c'est ce qu'on a fait, mais pas aussi haut qu'Icare et pas aussi profond, (I)car l'heure n'est pas venue, et nous voulons continuer à jouir et profiter de ces beautés extraordinaires auxquelles notre frêle esquif aéronautique nous permet de goûter encore et encore.

Et puis la 2^e partie de l'épopée 2019 nous a amené au cœur des Balkans: Albanie, Monténégro et enfin Bosnie-Herzégovine que nous convoitions aéronautiquement depuis des années mais que les orages blindant régulièrement les Alpes Dinariques nous avaient interdits jusqu'à ce jour.

(Re)découverte de Sarajevo, 40 ans après, de cette ville chargée d'une histoire incroyable, carrefour des civilisations sur la route de toutes les cultures, lieu d'échange et de partage, et de tolérance, C'était avant la guerre...

Sarajevo, petite Istanbul perdue au creux des montagnes remplie de témoignages de la grandeur de l'empire ottoman, d'une communauté juive complètement intégrée, juxtaposée à une catholique dans son expression austro-hongroise la plus éclatante et une orthodoxe serbe discrète mais présente. Sarajevo en pleine reconstruction, au milieu des impacts de balles, d'un état qui n'arrive pas à se consolider.

Puis reprise des vols pour la côte Adriatique, la plus belle de la Méditerranée et par une conclusion toujours aussi époustouflante sur la Sérénissime, Marco Polo et la Route de la Soie.

Du lourd, du très lourd, one more time again.

Bilan :

- ✓ 20 jours de voyage, 12 jours de vol, 8 jours de détente/balade
- ✓ 36h10 de vol, 18 navigations. De la plus courte - 1h de Milos à Syros - à la plus longue - 3h40 de Chavenay à Cannes le 1^{er} jour
- ✓ 7200 kms parcourus
- ✓ 8 pays traversés: France, Italie, Grèce, Albanie, Monténégro, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie.
- ✓ 5 mers survolées: Tyrrhénienne, Adriatique, Ionienne, Egée, Méditerranée
- ✓ 6 montagnes: Massif Central, Alpes, Apennins, Dinarides, Pinde et Péloponnèse.
- ✓ Avion: un November-Mike toujours aussi magnifique, avec quelques petits pépins pour pimenter le voyage, réglés grâce aux conseils judicieux du Président et de la Mécanique par téléphone.
- ✓ MTO: Géniale. On est allés là où il faisait beau, et il a fait beau.



16 Juin, Chavenay, 9h. Enfin!!! November-Mike est fin prêt, tout est chargé, les pleins sont faits, la copi est installée. Gaz !

Prologue : 10 jours à ronger mon frein. Météo exécrable sur toute la Scandinavie. Destination le Grand Nord initialement prévue largement compromise pour 2 raisons: celle susmentionnée juste auparavant, et la 2^e d'ordre mécanique. Pas assez de compression dans un des cylindres, les autorités supérieures, Présidentielle et Mécanique, ont décidé qu'il n'était pas question que nous nous embarquions dans notre nouvelle aventure avec un moteur qui ne soit pas nickel. Du coup, on attend que le cylindre arrive, on attend, on attend. Enfin le 14, Daniel m'appelle, le cylindre est là. Le 15 il est monté, le 16 on est partis!

16 Juin - 1^{er} vol : Chavenay-Cannes

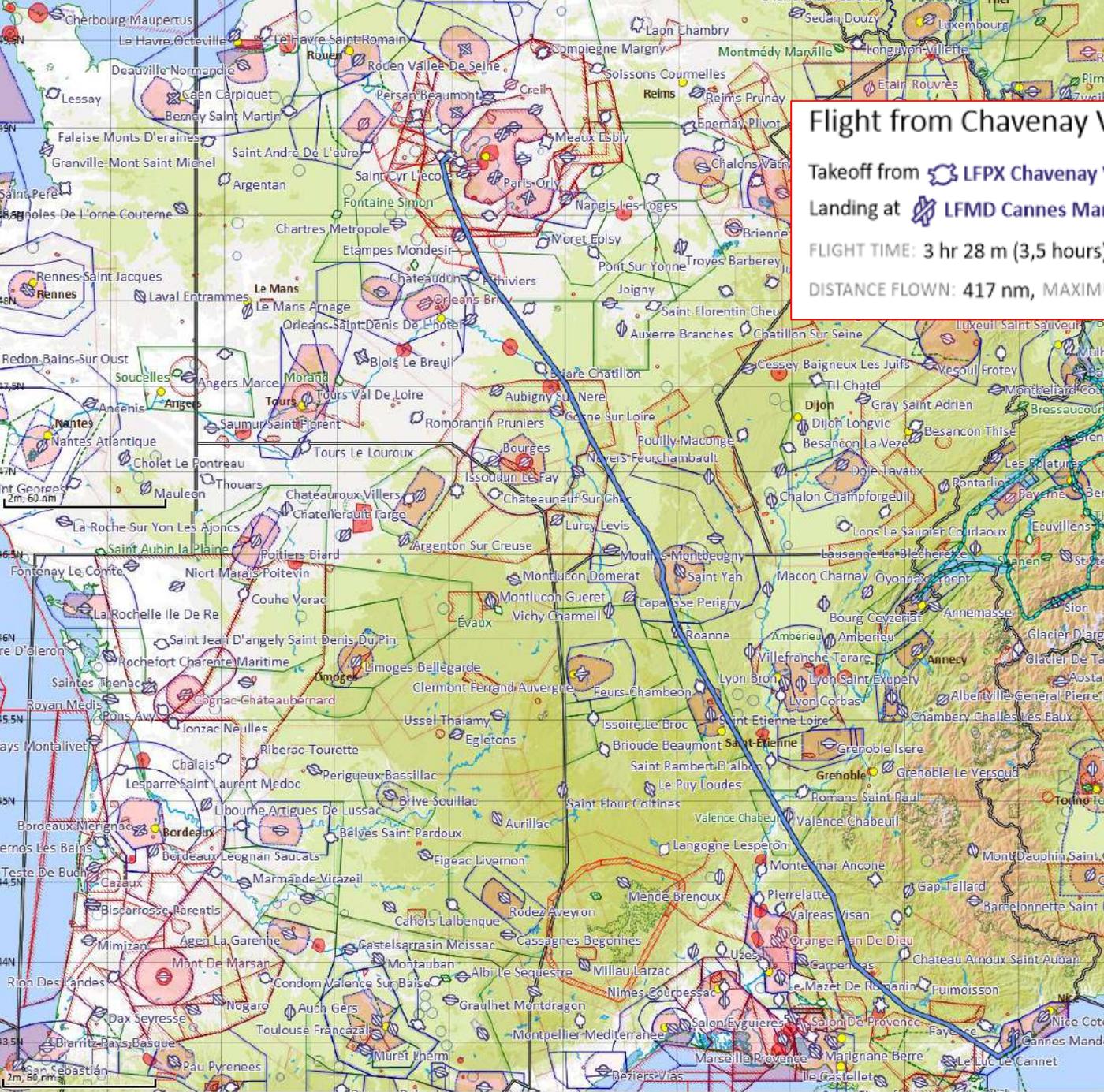
Flight from Chavenay Villepreux to Cannes Mandelieu

Takeoff from  LFPX Chavenay Villepreux at 16 juin 2019 07:03 Z

Landing at  LFMD Cannes Mandelieu at 16 juin 2019 10:31 Z

FLIGHT TIME: 3 hr 28 m (3,5 hours)

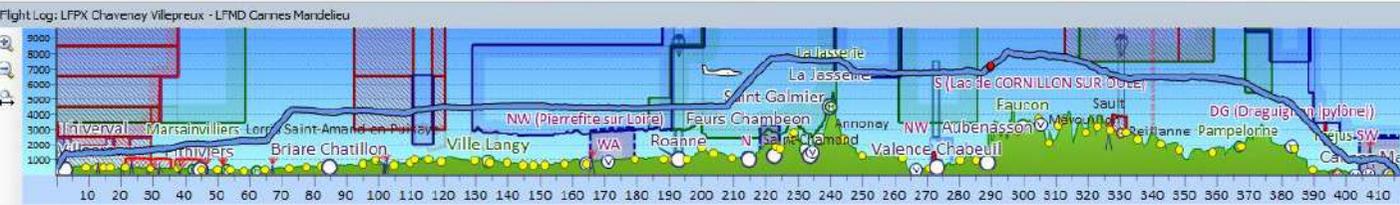
DISTANCE FLOWN: 417 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 8 150 ft, MAXIMUM SPEED: 154 kt, AVERAGE SPEED: 120 kt



Les gorges du Verdon



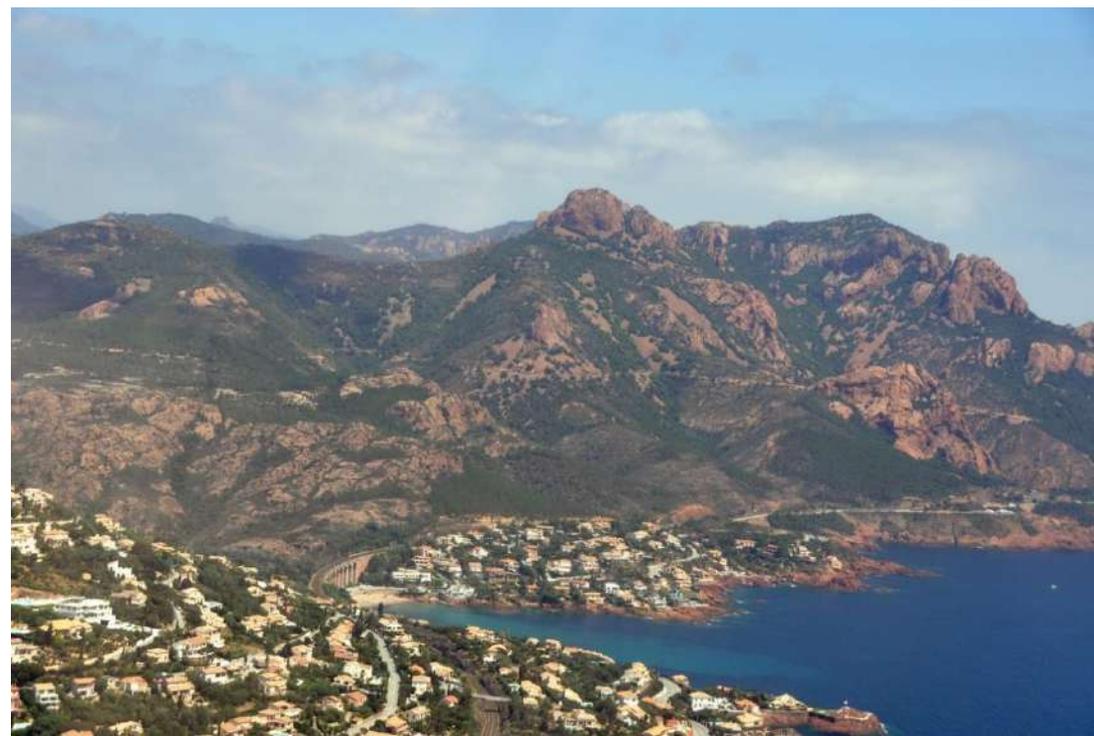
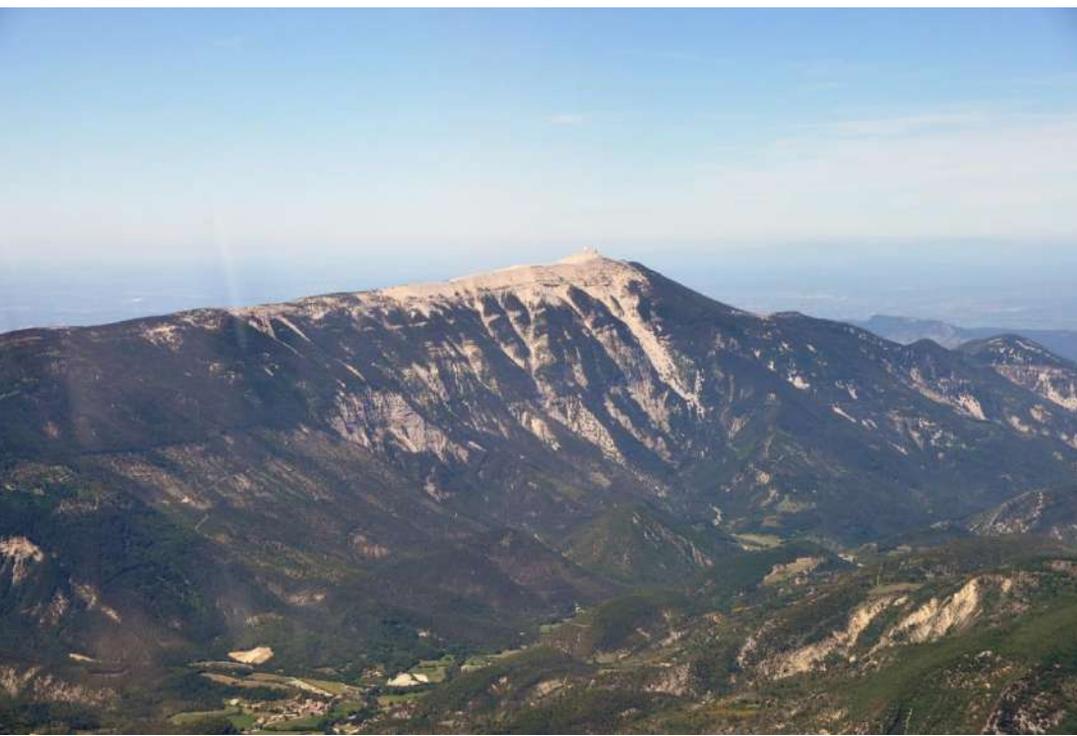
Cannes. Dans la voiturette électrique qui nous ramène à l'avion





16 Juin, Chavenay-Cannes d'une traite: VFR on Top au début puis CAVOK. Le Massif Central, les Alpes, le Ventoux à 8000 pieds puis descente sur l'Estérel

16 Juin. 8h30 sur le terrain, 8h55 au point d'attente, 9h décollage. Fini de rigoler. Avion rangé, checklisté, pleins faits de la veille, bagages arrimés, lot de bord complet, GAZ!





Lac de Sainte Croix sur le Verdon.

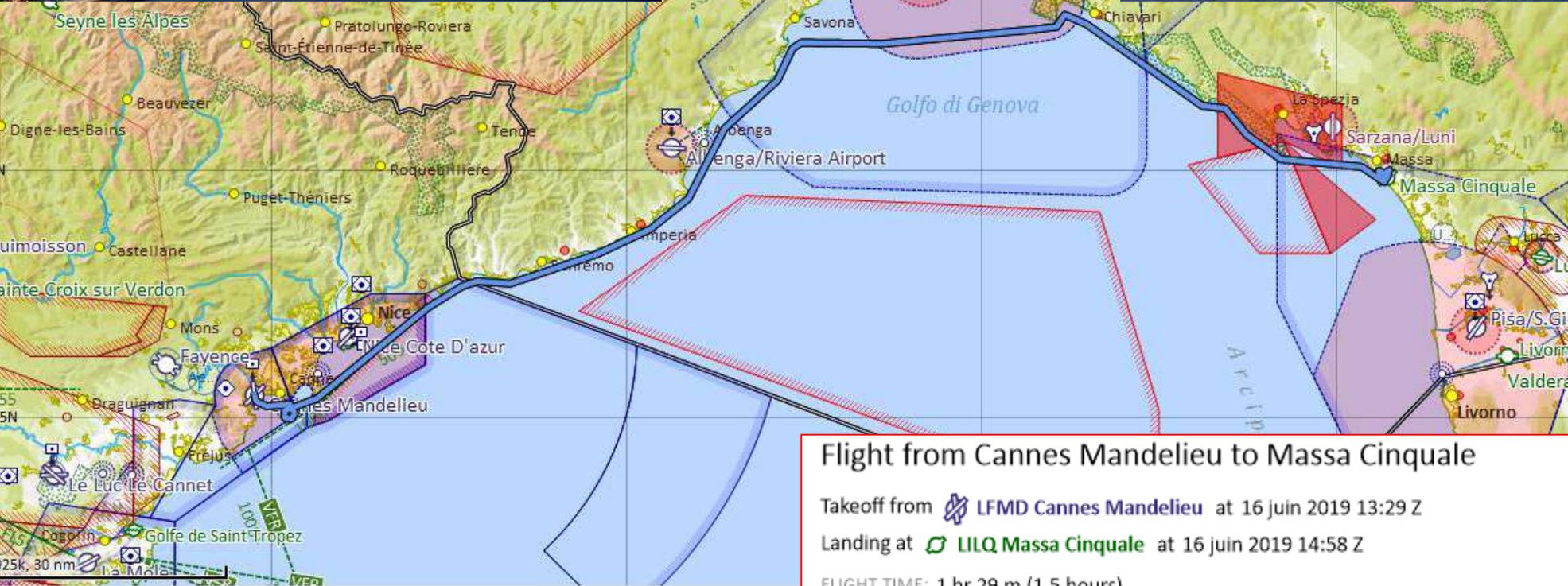
Un p'tit point météo? Pourri complètement sur le Nord jusqu'à Oslo, voire les Lofoten (pour 2020?), succession de perturbés qui balaient la France d'Ouest en Est, un vent pas possible, et là, paf! un trou de 24h. On nous promet un renforcement du Mistral et un relief bien bouché pour demain. Hier Massif Central et Alpes blindées d'orages. Là, on a une fenêtre de tir de 12h, on s'y engouffre. Stratus bas soudés sur la Loire, on grimpe dès Gien. VFR on Top, 5000 pieds. AVORD nous annonce que ça se dégage chez eux. Et... Roanne CAVOK et le Massif Central face à nous, majestueux. Je monte à 8000 pieds.



16 Juin - 2^e vol : Cannes-Massa

Monaco, transit 500 pieds mer...

... et Portofino.



Flight from Cannes Mandelieu to Massa Cinquale

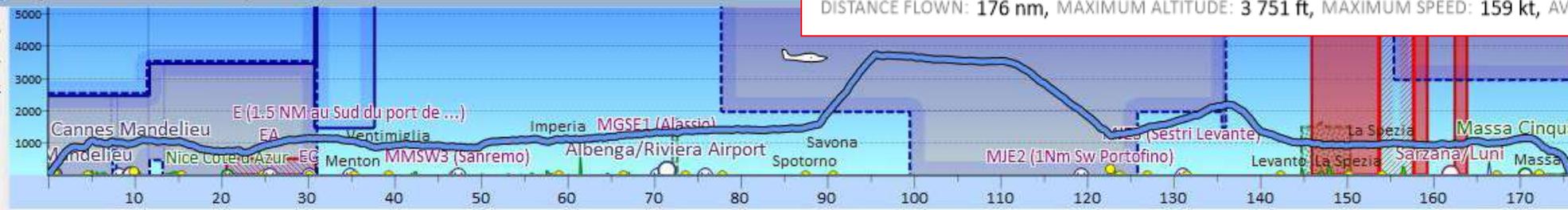
Takeoff from LFMD Cannes Mandelieu at 16 juin 2019 13:29 Z

Landing at LILQ Massa Cinquale at 16 juin 2019 14:58 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 29 m (1,5 hours)

DISTANCE FLOWN: 176 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 751 ft, MAXIMUM SPEED: 159 kt, AVERAGE SPEED: 118 kt

Flight Log: LFMD Cannes Mandelieu - LILQ Massa Cinquale





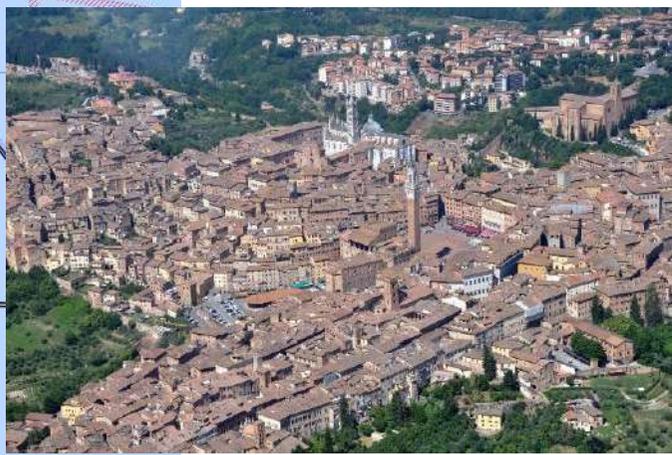
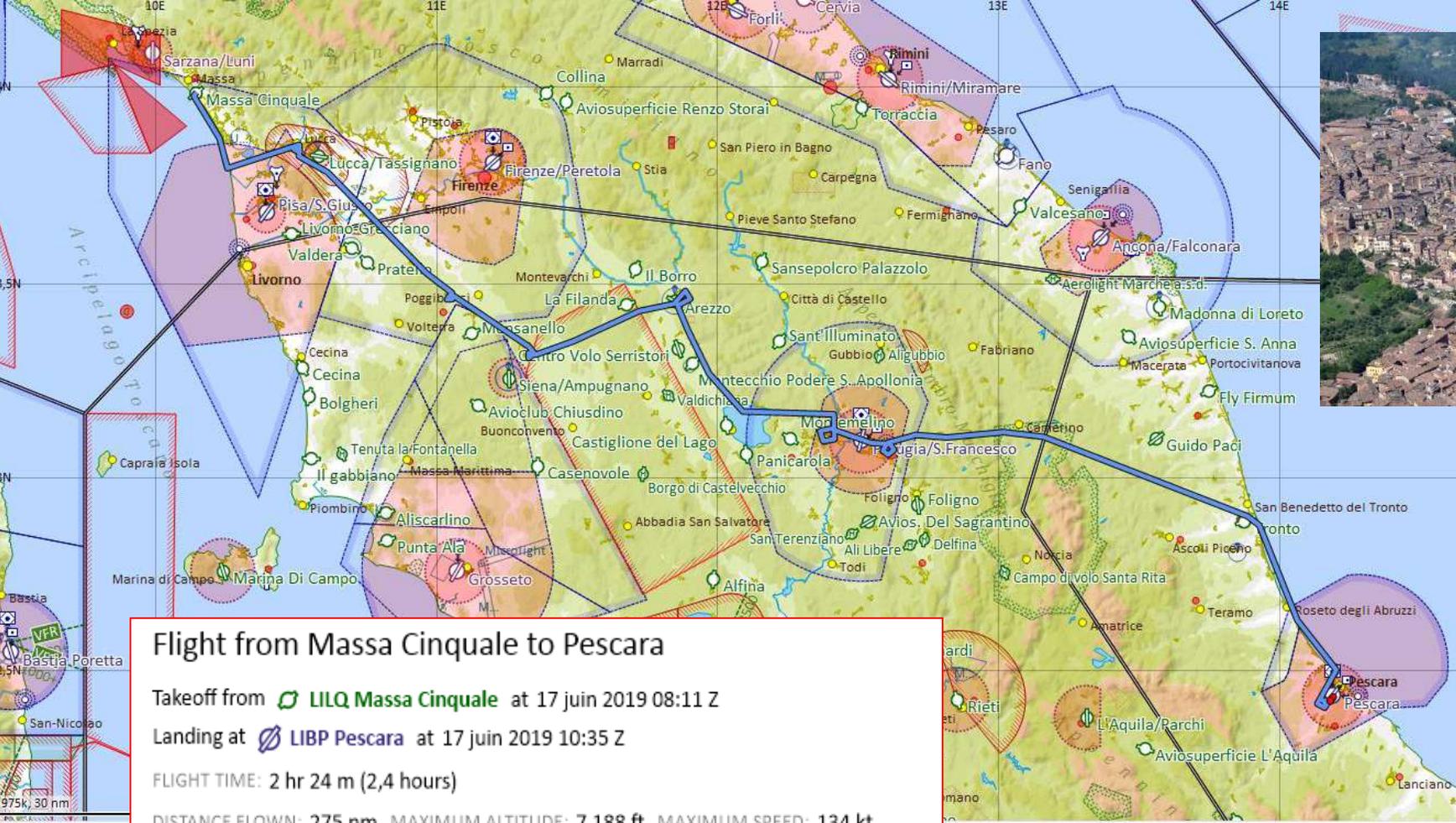
Les îles de Lérins au décollage. Il est 15h30.

On va y rester jusqu'au bout. Le Mistral décoiffe dans les basses couches. Nous, c'est stable avec un vent dans le cul à devenir autobus, comme dirait Brel, on avance à 150 nœuds sol. Les points de report défilent à toute allure. Vinon initialement prévu comme escale technique est zappé et on fonce direct sur Cannes. Les Alpes grandioses à cette altitude, le Ventoux à droite, verticale Vinon, les gorges du Verdon, le plateau de Canjuers (actif!) et on commence à redescendre à Draguignan vers Cannes. Yes! On est passés, on ne risque plus d'être bloqués, même si on doit rester à Cannes. Posés en 17 à 12h30. Repos.



L'une des Cinque Terre, avant la P2....

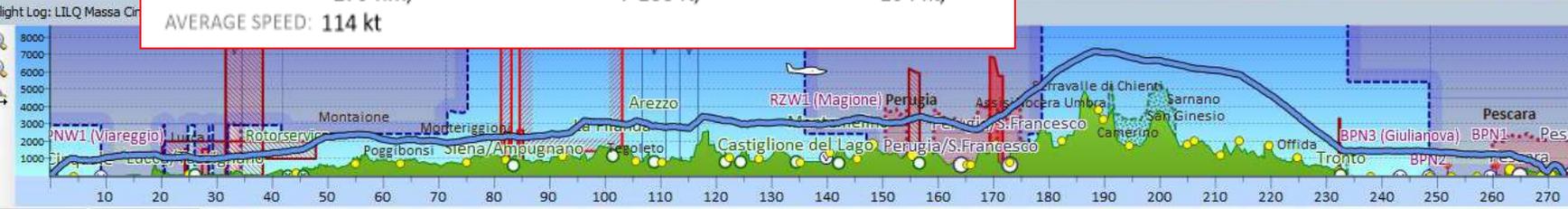
Après un casse-dalle et un p'tit siestou, l'équipage se réunit et décide de poursuivre sur Massa. Lucca visé à l'origine, pour rappel, est fermé le mardi, sauf pendant l'été où il est fermé également... le lundi! On est dimanche donc si on ne veut pas être bloqué jusqu'à mercredi, faut aller ailleurs. Pise ne veut pas de nous comme d'hab' (48h de prior notice, et il y a 48h on ambitionnait encore d'aller vers les Lofoten...). Reste Massa en dessous de Carrare.. Piste courte mais 100LL available, donc andiamo velocemente!



Siena

Flight from Massa Cinquale to Pescara
 Takeoff from **LILQ Massa Cinquale** at 17 juin 2019 08:11 Z
 Landing at **LIBP Pescara** at 17 juin 2019 10:35 Z
 FLIGHT TIME: 2 hr 24 m (2,4 hours)
 DISTANCE FLOWN: 275 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 7 188 ft, MAXIMUM SPEED: 134 kt,
 AVERAGE SPEED: 114 kt

17 Juin – 1^{er} vol :
 Massa-Pescara



Le NM à Massa, le Duomo
 et l'église San Michele à Lucca.





L'anfiteatro de Lucca.

Faites excuses pour le petit décalage entre le texte et les photos, mais ça va se corriger rapidement. Plan de vol déposé, on est ramenés à notre aéronef en véhicule électrique, genre voiture de golf, on est à Cannes quand même, prout prout ma chère! Décollage à 15h30 après 1/4h à piaffer au point d'attente pour laisser passer les jets privés. Un 360° autour des îles de Lérins, puis transit sud de Nice, accordé, 500 pieds mer, Antibes, Monaco, Menton la frontière. On ne voit rien devant. Une purée de pois dégueulasse. Je redescends de mes 1000 pieds autorisés à 500 pieds.



Les gratte-ciels de San Gimignano.

On passe sous la barrière de stratus qui blinde toute la côte. Coup d'œil à ma copilote... Le « tu crois que c'est bon? » que j'angoissais d'entendre me parvient aux oreilles. «On va continuer 3' comme ça et si ça ne s'arrange pas, on fait demi-tour» m'entends-je répondre dans un souffle à peine audible. VFR très très spécial, pas du tout prévu. San Remo, je ne reconnais rien. On continue un peu, j'ai l'impression que c'est plus clair devant. Toujours la possibilité de faire demi-tour sur la mer, j'ai toujours le sol, la mer plus exactement, en vue. De fait, au bout de 5', on voit mieux et le plafond remonte un peu.



Siena. Une petite vue d'ensemble.

1000 pieds, ouf! Imperia devant, c'est gagné. Contact avec Albenga, Milano Info ne risquait pas de nous recevoir, mais j'avais prévenu Nice qu'on allait peut-être revenir. Albenga a CAVOK mais on sait que ça ne veut pas dire grand-chose, le terrain étant dans une vallée encastrée dans la montagne à 3kms de la mer. On passe avec Genova. Ils ont 3000 pieds, 5000m de visi. On va faire avec. On tire directement de Savona sur Portofino à 3500 pieds parce qu'il fait plus beau que dans le fond du golfe de Gênes. Puis on repique vers La Spezia. On redescend à 1000 pieds, la montagne étant complètement accrochée.



L'hôtel de ville et la place en coquille St Jacques de Sienne. Pas de commentaire sur l'altitude SVP.

Dialogue en bonne intelligence avec Pise pour dire sans le dire qu'on peut aller tout droit de Sestri Levante à Massa en omettant la P2 comme d'hab'. De toute façon pas possible de passer sur la montagne, c'est plein de Cb, calmes mais infranchissables.. Les Cinque Terre en passant, Carrare au fond. On dit Ciao à Pise. Verticale Massa avant de se poser en 23 à 17h10, 2h au Marcel après avoir quitté Cannes. Plus de 5h de vol: « Il mio aereo per una birra grande!!! ». Une nuit réparatrice dans un B&B à 1,5km de l'avion, et le lendemain départ pour traverser la botte dans toute sa longueur.



La Fortezza Medicea à Arezzo.

Destination Brindisi avec escale à Pescara. Météo superbe maintenant, finies les angoisses de la veille, et finies les questions sur la MTO, ce sera CAVOK jusqu'à Gênes dans 18 jours. Ca, c'est un programme comme je les aime. A 9h sur le terrain, à 10h en l'air. On fait les pleins, on papote avec les autorités du coin. Pas beaucoup de vent, mais plein ouest. L'ENAC impose le décollage en 05 pour cause d'arbres en bout de piste 23. Ma siamo in Italia, vero? Décollage en 23 donc, sans le dire à personne. Christine se demande si ça va passer et ça passe à l'aise 10m au-dessus des arbres et de la villa en bout de piste.



Perugia.

Contact avec Pise dès le virage sur la côte. Pas de survol de la ville possible, tu m'étonnes, on bifurque à Viareggio vers Lucca et un petit tour autour de la ville pour se rafraîchir la mémoire. Cernée de ses remparts, toujours aussi magnifique avec sa cathédrale et ses églises, son amphithéâtre, on ne s'en lasse pas. Puis on poursuit notre visite toscane: San Gimignano et ses gratte-ciels Renaissance, Sienna, ah la sublime Sienna!, et Arezzo, avant de passer en Ombrie et circuiter autour de Perugia et Assise. San Francesco et Santa Chiara nous bénissent et on passe les Apennins à 7500 pieds.



Assisi et la basilique de St François.

On replonge vers la côte et bientôt, c'est Pescara. Un avion français qui traîne sur la piste quand on est en finale nous oblige à une remise de gaz. « Go around! ». Casse-toi! Je vais te l'avoiner, le Francese, tu vas voir. On se retrouve à l'avitaillement et obligé de laisser tomber ma rage, c'est des voisins de St André de l'Eure qui se baladent à 2 avions vers la Croatie avec retour par l'Autriche le tout en 4 jours, un vrai Paris-Dakar, leur truc. Au contrôle, ils en bavent parce qu'ils n'avaient pas prévenu de leur arrivée 24h à l'avance. Nous, c'est fait.

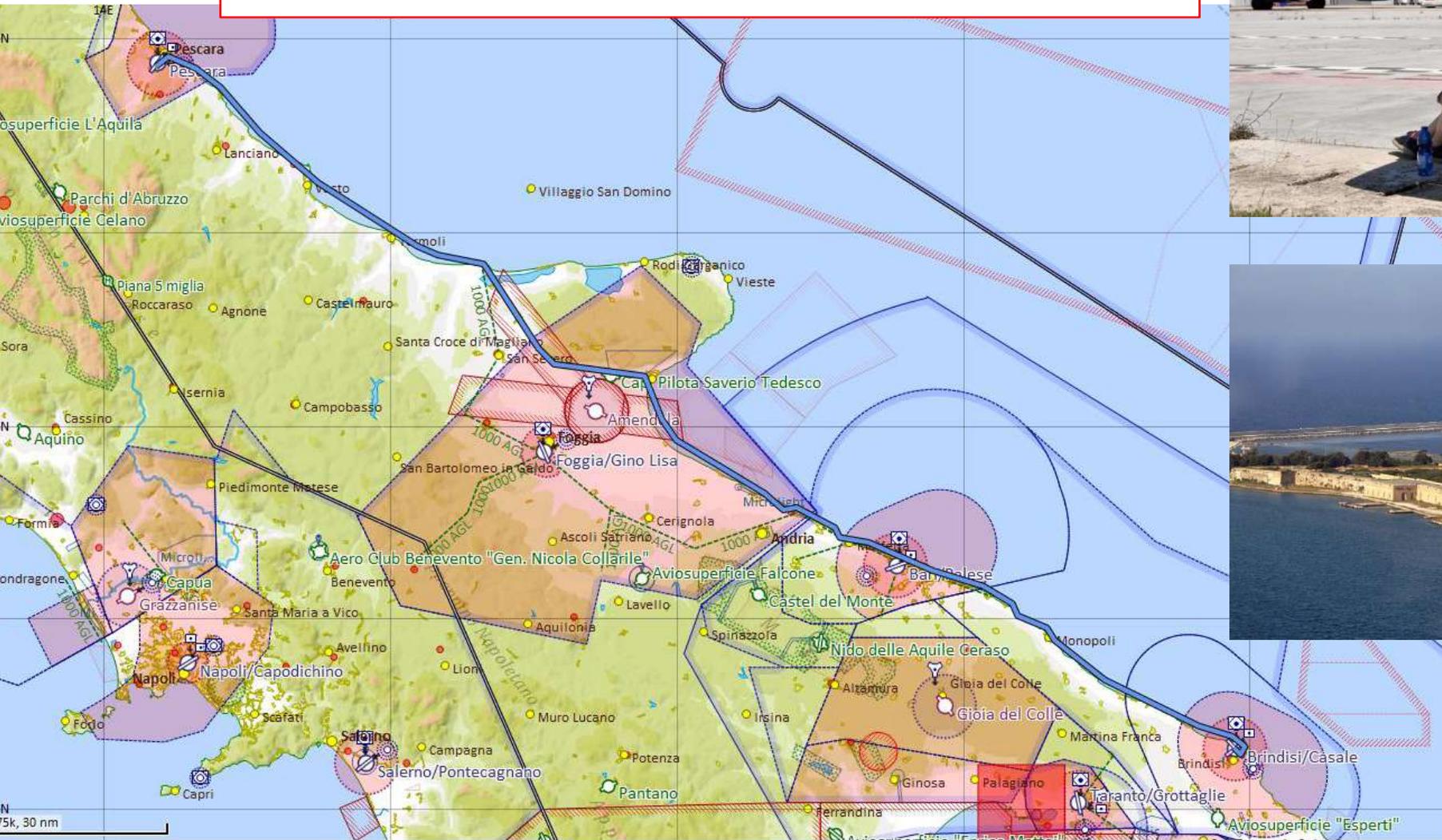
Flight from Pescara to Brindisi/Casale

Takeoff from LIBP Pescara at 17 juin 2019 13:39 Z

Landing at LIBR Brindisi/Casale at 17 juin 2019 15:23 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 44 m (1,7 hours)

DISTANCE FLOWN: 216 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 1 758 ft, MAXIMUM SPEED: 139 kt, AVERAGE SPEED: 125 kt



Sur le tarmac de Pescara



En finale 36 à Brindisi 2h après

Flight Log: LIBP Pescara - LIBR BrindisiCasale



17 Juin - 2^e vol :
Massa-Pescara



Trani.

On passe donc tranquille, en leur montrant comment il faut faire, à ces bleusailles. On se la pète un peu, juste ce qu'il faut, et on y va, on a un 2^e vol sur le gaz: Pescara-Brindisi. Oui, Brindisi, les temps changent, il y a de la 100LL là-bas maintenant. Génial, on va éviter Foggia et ses 25-30 nœuds de thermiques rituels. Nave on ne peut plus simple: tu décolles, tu tournes à droite, tu longes la côte, tu te poses. Entre les deux, 2h de vol peinard, avec juste la traversée de la zone d'Amendola, la base de l'OTAN où ça jacte avec des accents trainants bien texans. On quitte les Abruzzes et on arrive dans les Pouilles.



La côte des Pouilles, c'est un chapelet de villes fortifiées, écrasées de blancheur et de chaleur: Molfetta, Mola di Bari et Polignano a Mare.





Monopoli.

Amendola nous fait transiter dans leur zone à 1000 pieds QNH, on passe en dessous des collines environnantes et on rejoint la côte à Trani. Magnifique côte des Pouilles, un chapelet de cités fortifiées, écrasées de chaleur et de blancheur. On fait tout à 1000 pieds: Trani d'abord, puis Molfetta, Bari et sa vieille citadelle, on croise les axes de LIBR, Mola di Bari, Polignano di Mare, Monopoli. Des 360° en veux-tu en voilà, un régal! Après quoi, contact avec Brindisi, la 35 en service. Posés, ravitaillés, garés à 18h, prêts pour 24h de repos à crapahuter terrestrement entre Lecce et les Trulli et découvrir un peu la région.



Les Trulli d'Alberobello.

Une journée de balade dans Lecce, ville du sud bien conservée, beaucoup de monuments en belle pierre ocre patinée par les ans et pavés usés par les pas de millions de passants au fil des siècles. On est presque déjà à Corfou.

Puis on va se promener dans la campagne à Alberobello et Locorotondo à la recherche des Trulli.



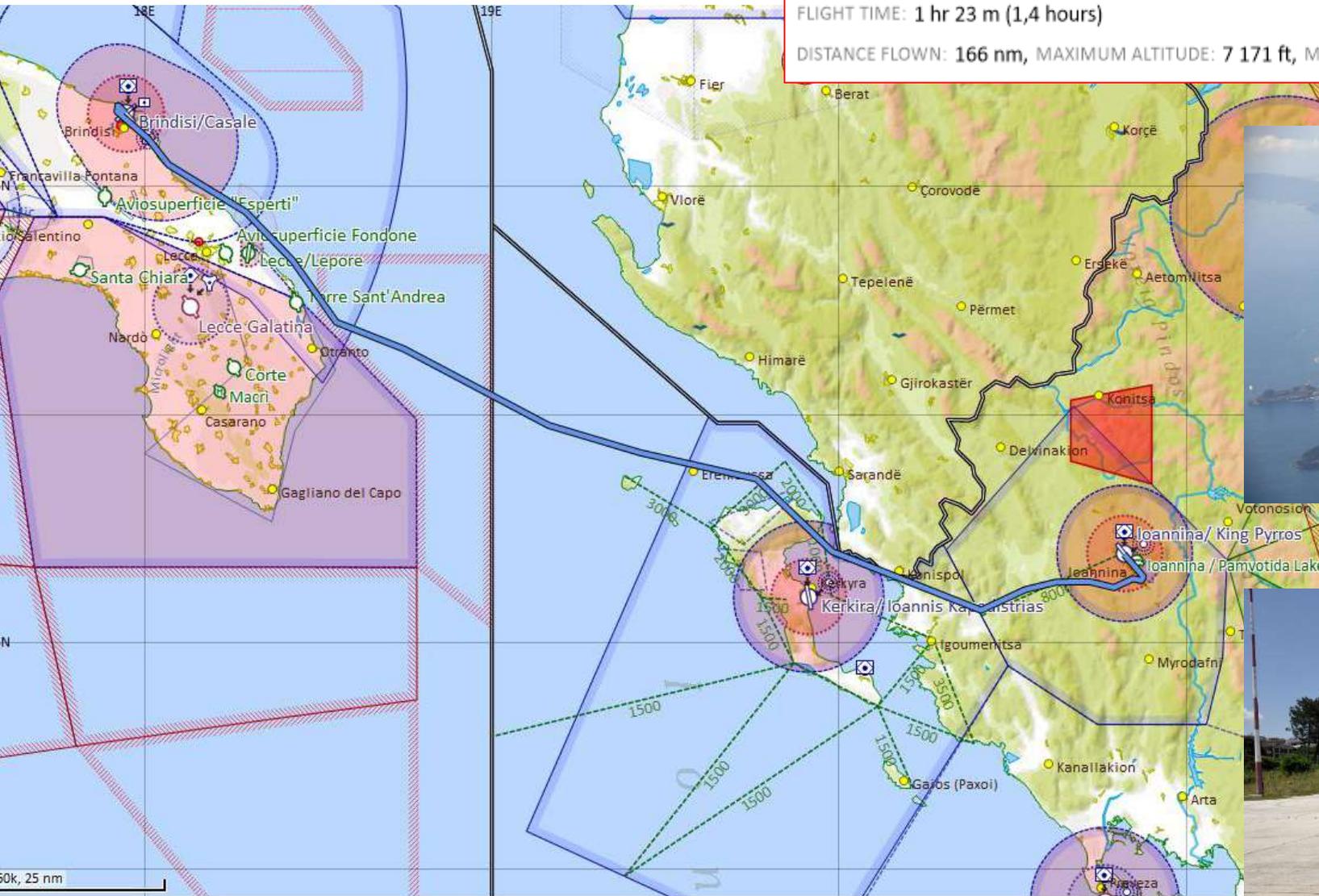
... et Locorotondo .

Les trulli sont ces maisons en pierre construites suivant une technique qui date de la préhistoire et toujours en usage.

Balade sous un ciel de plus en plus menaçant, annonciateur des orages de la nuit mais qui doivent nous laisser tranquille au petit matin.

19 Juin : Brindisi - Ioannina

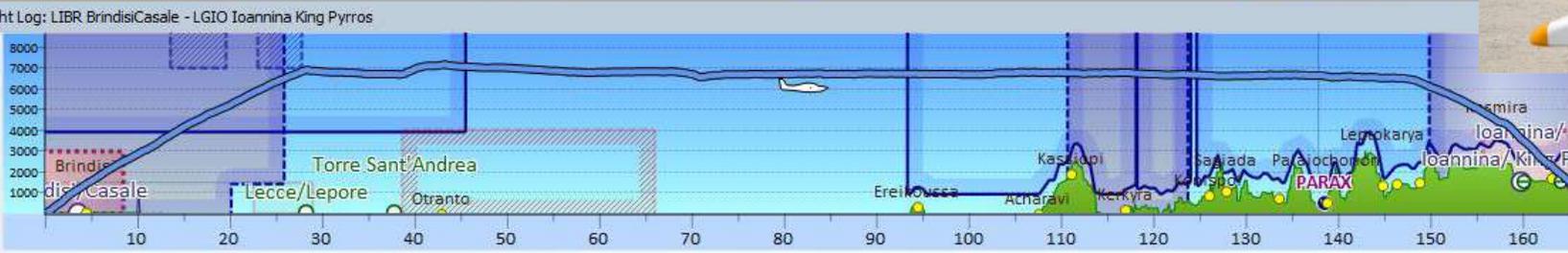
Flight from Brindisi/Casale to Ioannina/ King Pyrros
Takeoff from LIBR Brindisi/Casale at 19 juin 2019 07:15 Z
Landing at LGIO Ioannina/ King Pyrros at 19 juin 2019 08:39 Z
FLIGHT TIME: 1 hr 23 m (1,4 hours)
DISTANCE FLOWN: 166 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 7 171 ft, MAXIMUM SPEED: 131 kt, AVERAGE SPEED: 118 kt



Corfou à 7000 pieds après la traversée ...



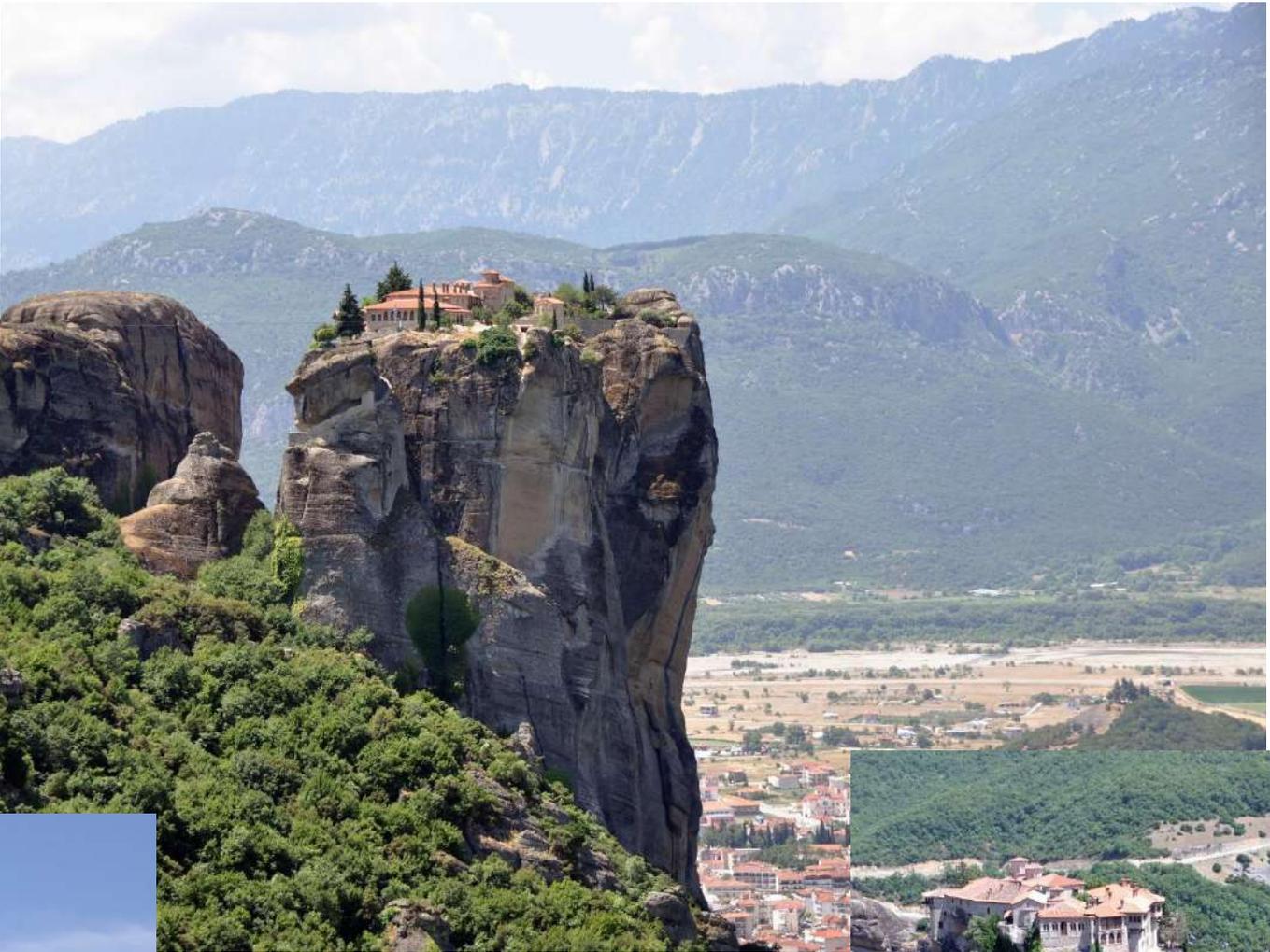
... et posés à Ioannina.





Ioannina. Vue sur la forteresse d'Ali Pacha.

Et tout va bien se passer effectivement. Nous voilà au petit matin, voiture rendue, plan de vol déposé, météo et NOTAM en poche, quelques Cb résiduels sur l'intérieur de la botte, mais la côte est dégagée et côté grec c'est nickel. Objectif Ioannina aujourd'hui. Pas Corfou, qui est prévue pour le retour. Ioannina, rare aéroport d'entrée pas encore privatisé et qui pratique des tarifs encore abordables (80€ au lieu de 200€ sur tous les autres), en plein cœur de la chaîne du Pinde. Décollage à 9h40. On monte tout de suite pour atteindre 7500 pieds à Otranto pour attaquer les 100 kms de traversée vers Corfou.

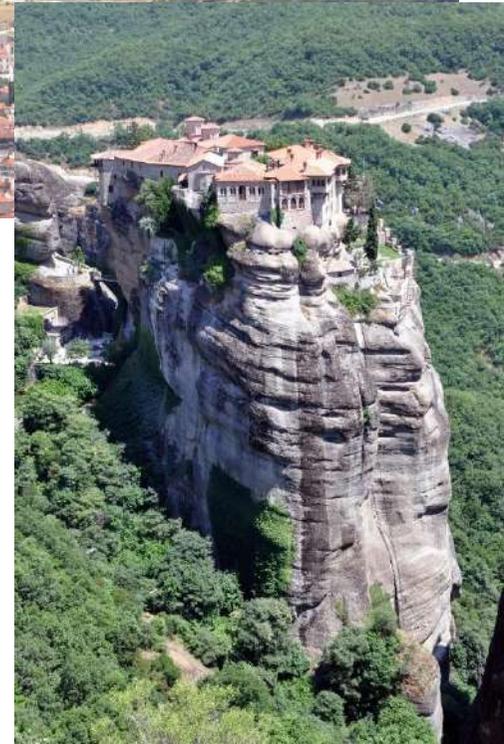


Les Météores et la mosquée Fethiye à Ioannina.

Temps magnifique, le moteur ronronne comme un gros chat, moi avec, pas un poil de vent, traversée magnifique, la côte albanaise, à gauche, en vue au bout de 10', le pied. 15' après avoir quitté la côte Brindisi nous demande de passer avec Kerkira qui va nous accompagner jusqu'à Ioannina. Corfou, à 7000 pieds, ça change de nos habitudes.



La côte grecque arrive et on entame la descente vers le lac de Ioannina, lové au milieu de la chaîne de montagne. Paysage grandiose et un dernier grand virage pour voir la ville. Posés à 11h30 locales, accueil chaleureux et on est partis pour 48h de vadrouille pour visiter Ioannina et ses environs, et revoir les Météores, site toujours aussi spectaculaire et une belle pique de rappel. Super découverte d'une cité mi-grecque, mi-turque, magnifique citadelle, des minarets qui dépassent à côté des églises byzantines, un dédale de vieilles rues, ambiance un peu malfrat, gueules mal rasées, pétoires en bandoulière, les Balkans comme dans les livres! Génial. On y est!



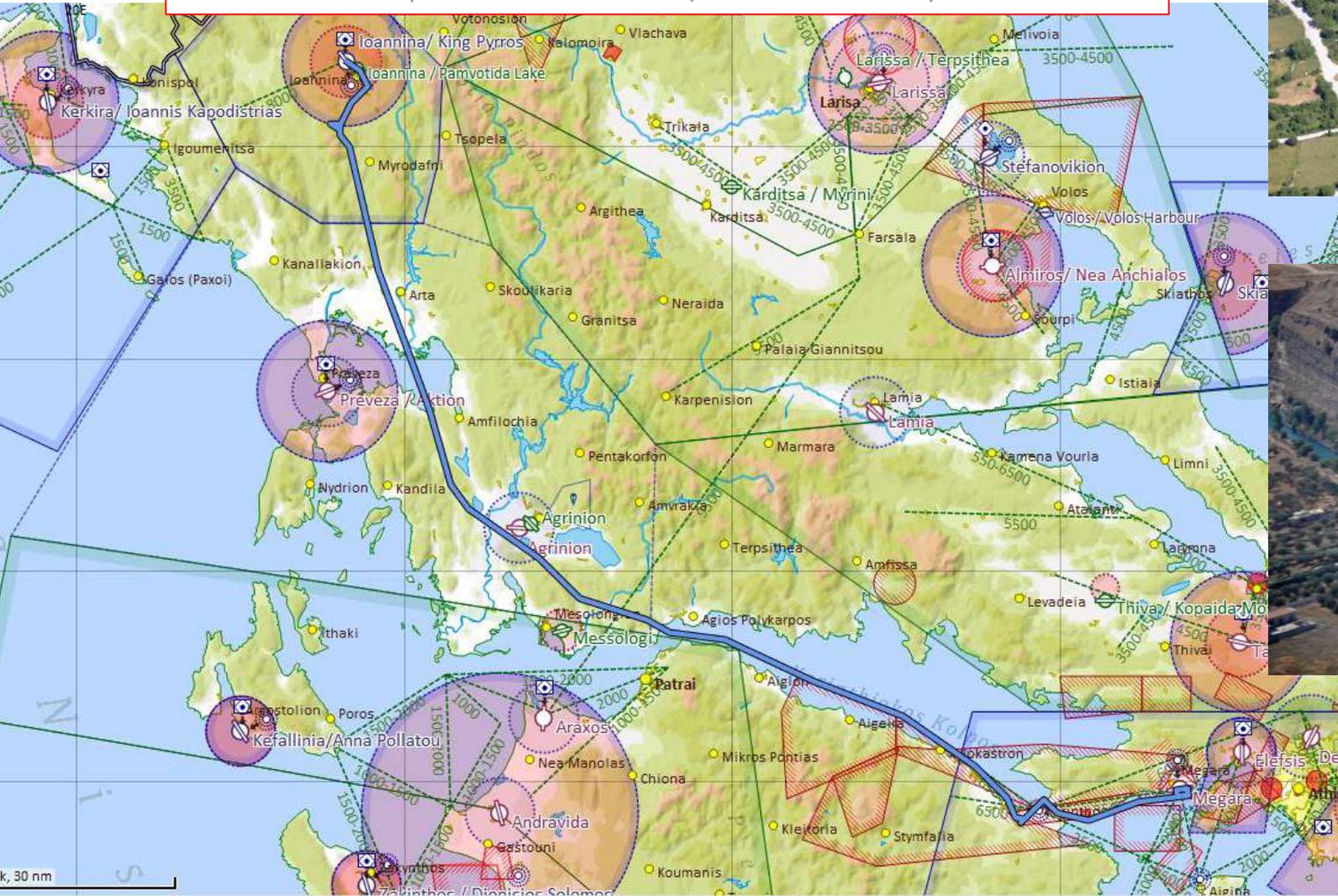
Flight from Ioannina/ King Pyrros to Megara

Takeoff from  LGIO Ioannina/ King Pyrros at 21 juin 2019 06:44 Z

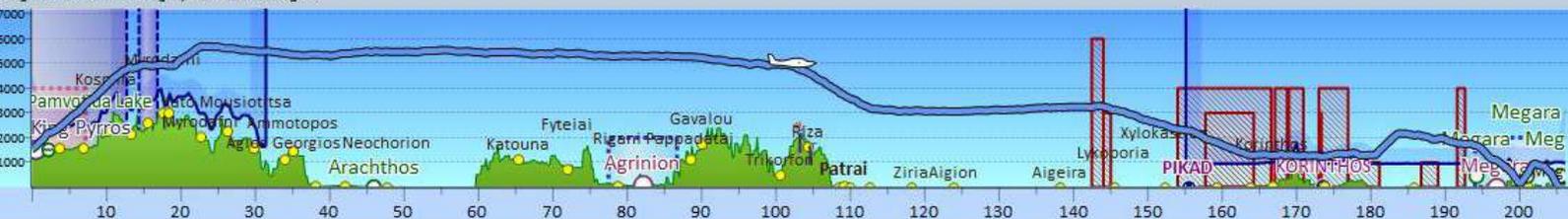
Landing at  LGMG Megara at 21 juin 2019 08:29 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 44 m (1,7 hours)

DISTANCE FLOWN: 206 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 5 704 ft, MAXIMUM SPEED: 173 kt, AVERAGE SPEED: 119 kt



Log: LGIO Ioannina King Pyrros - LGMG Megara



Théâtre et Odéon de Dodoni



Canal de Corinthe

21 Juin – 1^{er} vol :
Ioannina - Megara



Le magnifique théâtre de Dodoni, à côté de Ioannina. 21 Juin, 9h50.

21 Juin à 8h on est sur le terrain. En fait, avant que ça ouvre. On ne s'était pas compris sur les heures, et il va s'ensuivre un peu de tension avec le handling mais on se séparera bons copains quand même. Alignement et décollage en 14, un petit tour autour de la vieille ville et on grimpe tout de suite because le relief mais pas trop because qu'il y a le magnifique théâtre de Dodoni dans les parages qui nous attend. On le débusque: il est accompagné d'un petit odéon tout mignon, encore un site superbe. On quitte Ioannina info et on contacte les militaires de Preveza. Tout baigne, un F16 à l'entraînement comme d'hab.



De Ioannina à Corinthe: la forteresse d'Ali Pacha au décollage, puis le pont Trikoupi à Patras, le Golfe de Corinthe côté Péloponnèse et le canal de Corinthe pour finir .





Corinthe, le temple d'Apollon avec ses sept colonnes qui se battent en duel et l'agora.

On le laisse bosser en passant par la montagne et on fait une directe sur Patras. Le pont Trikoupis, plus grand pont suspendu du monde avec ses 3 kms qui relie les monts du Pinde au Péloponnèse, toujours aussi impressionnant. Et on s'enquille le Golfe de Corinthe sur toute sa longueur de plus de 200 kms entre montagnes et eau, balade toujours aussi magnifique, on ne boude pas notre plaisir. On quitte les militaires d'Andravida pour Athinaï Info, Kalimera, et on fait un crochet par Corinthe, les 7 colonnes du temple d'Apollon qui se battent en duel, et l'Acrocorinthe qui domine et protège la plaine. Contact avec Megara.

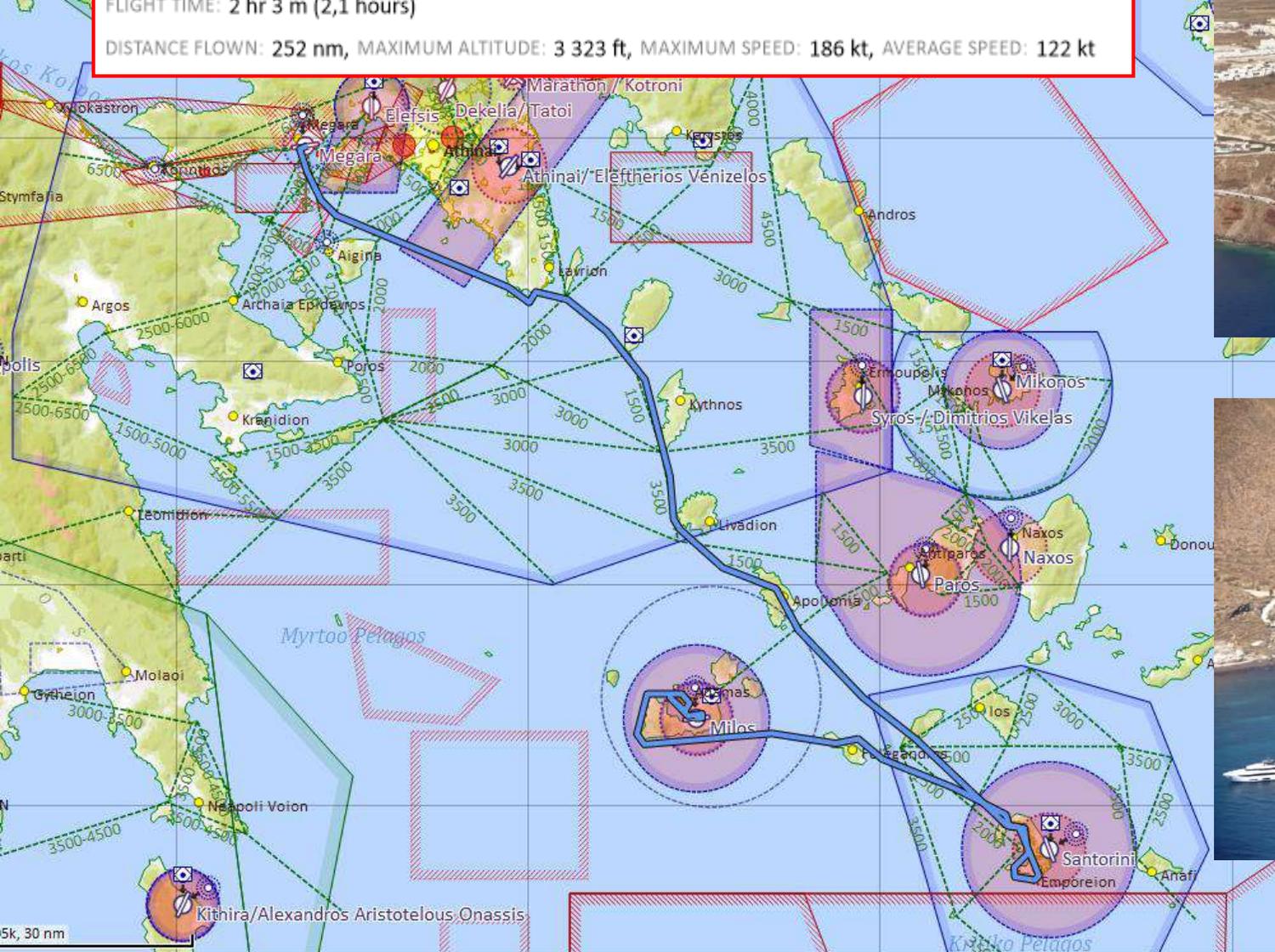
Flight from Megara to Milos

Takeoff from  **LGMG Megara** at 21 juin 2019 10:51 Z

Landing at  **LGML Milos** at 21 juin 2019 12:55 Z

FLIGHT TIME: 2 hr 3 m (2,1 hours)

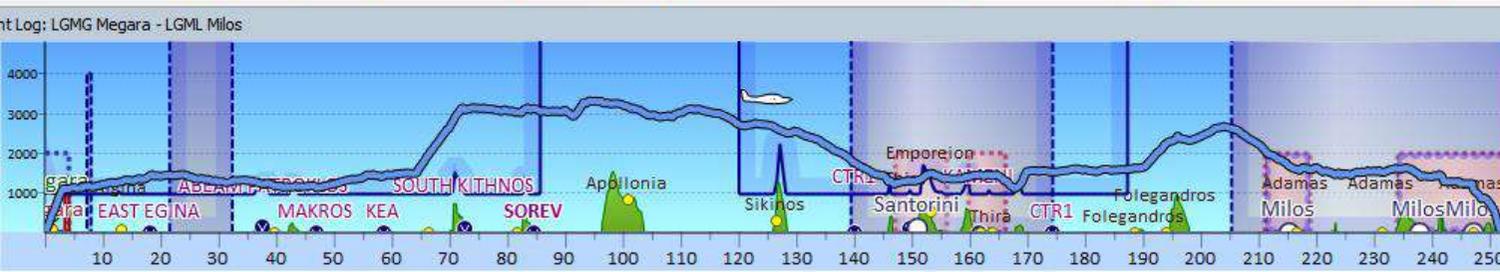
DISTANCE FLOWN: 252 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 323 ft, MAXIMUM SPEED: 186 kt, AVERAGE SPEED: 122 kt



Oïa à Santorin ...



... et la Plage Rouge au sud de l'île, toujours à Santorin



21 Juin – 2^e vol :
Megara - Milos



Cap Sounion et le temple de Poséidon.

Un petit 360° sur le canal de Corinthe et posés en 26 gauche à 11h30, un petit 34018G28 pour pimenter un peu. On fait les pleins tout de suite (dernière station avant les Cyclades), œuf dur, plan de vol et on se tire fissa. La météorologiste m'angoisse en me disant que tout va mal et que ça va péter de partout. C'est pas ce que j'avais compris mais, bon, c'est elle la spécialiste. Néanmoins je passe de l'autre côté du bureau de la parano du cunimb en lui demandant de me montrer ses cartes radar et ses prévi. Y a bien un ou 2 impacts de foudre sur le Péloponnèse et l'Attique, mais loin de notre route, donc on s'en tape.



Sikinos, dernière ile avant Santorin.

Par contre beaucoup de zef, ah! le fameux Meltem... et ça va se renforcer sur l'Attique et toute la côte d'Athènes. Donc plus tôt on se barre, mieux c'est. Mais on a une autre petite contrainte... On va à Milos, comme vous l'aurez vu sur la carte, et Milos n'ouvre qu'à 1200Z. On est en Grèce, donc 15h locales. Il est 12h30 et on en a pour une heure si on y va direct. Comme on est rusés et gourmands, on s'était dit que ce serait bien de retourner faire un peu de tourisme sur Santorin. C'est à 100 bornes de Milos et on a le temps.



Oia.

Donc on se presse doucement pour partir avant que le vent se déchaîne (quoique...) et pour ne pas arriver trop tôt à Milos et leur laisser le temps de finir la sieste. A 13h30 on est harnachés dans l'habitacle. Demande de mise en route. Refusée. Hélicos à l'entraînement, y en a un qui roule sur la piste et qui met une plombe à remonter la 26, je fulmine. A 13h45, mise en route approuvée, roulage, encore 5' au point d'attente qu'un Sirocco école en tour de piste nous laisse la place et on y va. Ca danse bien, virage à gauche sur la mer tout de suite.



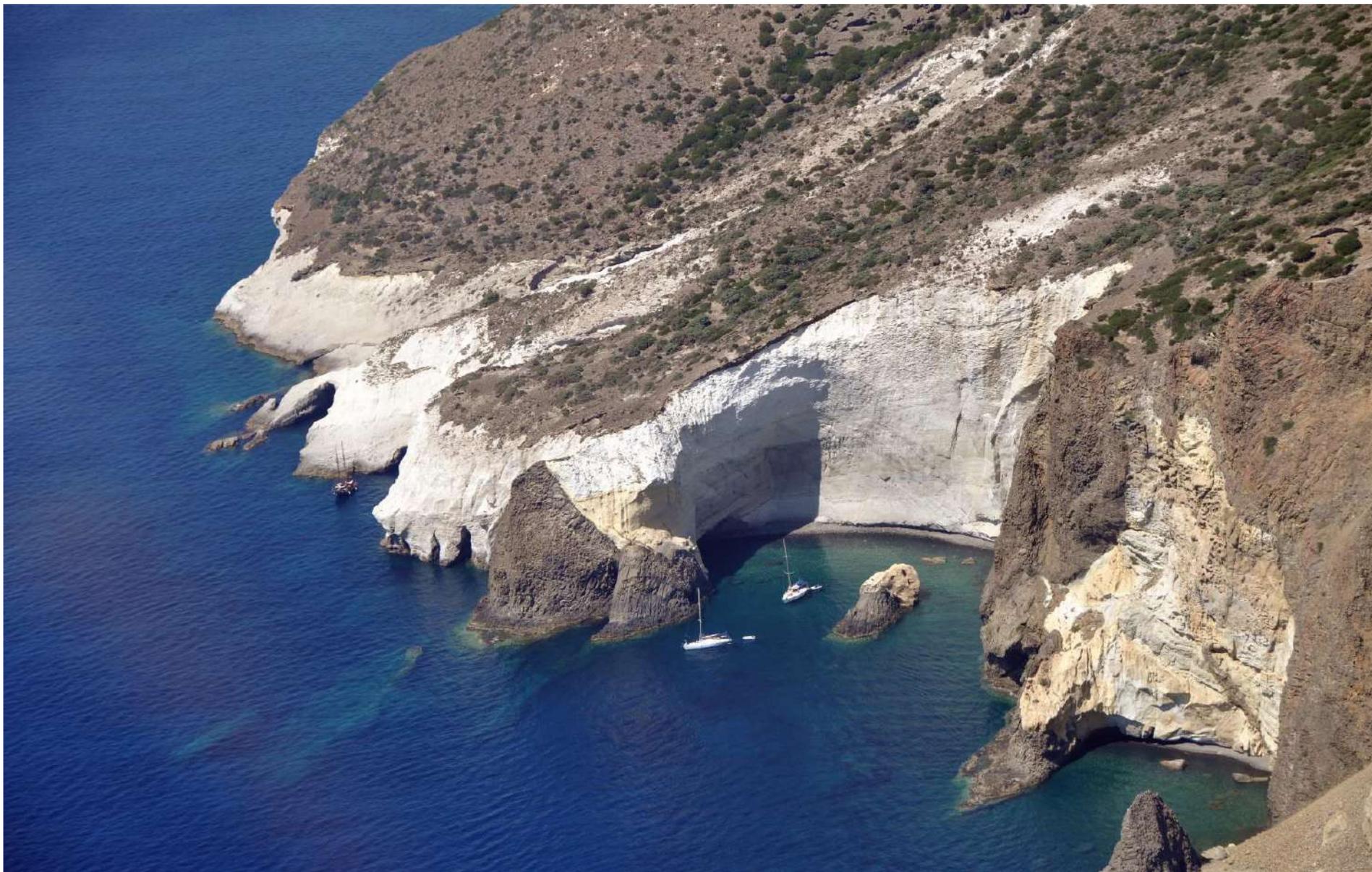
SANTORIN !!! Petit tour à l'intérieur de la caldera: Fira, les fameux escaliers de Karavolades, Oïa, son coucher de soleil et les millions de selfies, mais Santorin sera toujours Santorin.





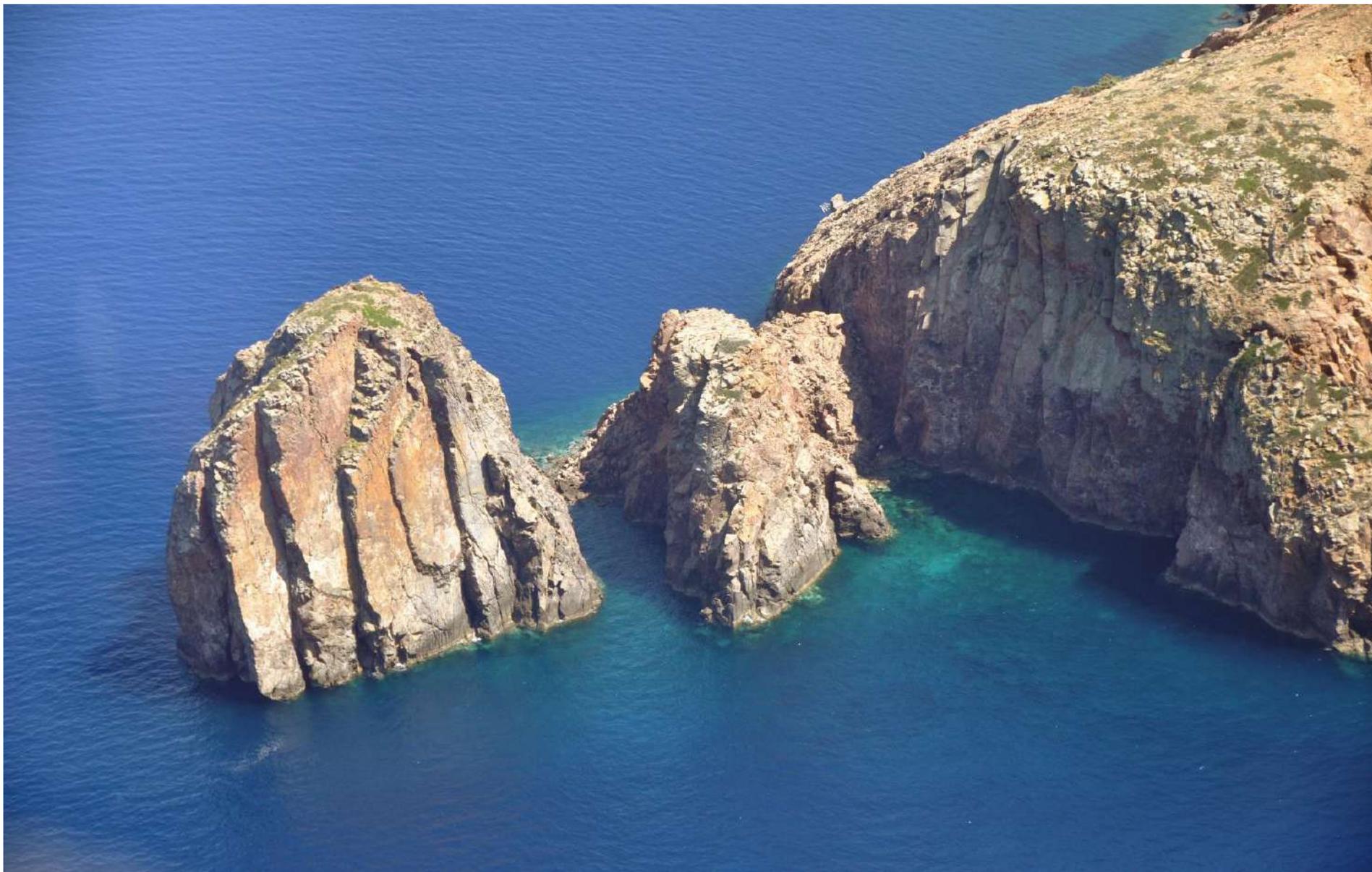
Les falaises de la caldera du volcan effondré. Un site extraordinaire...

Athinaï nous fait passer au large par EGEA et on est autorisés à repiquer sur SOUNIO, le fameux cap Sounion, pointe Sud de l'Attique avant les Cyclades et son merveilleux temple de Poséidon, accroché sur la falaise, l'un des sites les plus beaux et mélancoliques de toute la Grèce. Un tour autour, que c'est beau, et on prend le cap sur Santorin. On enchaîne les Cyclades une à une, à une vitesse incroyable (vous avez vu la pointe à 186 nœuds sol enregistrée par le GPS? Un véritable jet!). Kéa d'abord. C'est stable, et on est (enfin!) autorisés à monter à 3000 pieds à partir de Kythnos.



Milos côte Sud. Inaccessible par la terre. Par la mer uniquement, ou ... avec November-Mike.

On déborde les îles par l'ouest pour ne pas se faire déventer et branler comme des malades. Sifnos, Sikinos en laissant los à gauche, on contacte Santorin. Il a fallu expliquer 2 fois à Athinai Info qu'on allait à Santorin juste pour se balader, sans se poser. Contact avec Santorin, rebelote, la dame finit par entraver et acquiesce joyeusement à nos projets touristiques. OK mais pas plus de 1000 pieds. Y a pas de lézard, on fera tout en-dessous voire largement en dessous. Festival de couleurs entre les bleus du ciel et de la mer, les rouges du volcan, c'est toujours aussi fabuleux. 2 tours à l'intérieur, à l'extérieur, au Sud.



Milos, côte Nord. Pas mal non plus!

La contrôlease nous demande si on a bientôt fini parce qu'elle a du monde qui arrive, on lui dit que oui, encore un p'tit tour dans la caldera et on abandonne le lieu le plus magique qui soit pour les petits pilotes que nous sommes. Cap au 300 sur Milos, en passant par Folégandros. Milos pas complètement réveillés, on leur dit qu'on va leur laisser 15' de plus en faisant le tour de l'île avant de venir se poser. « De quoi? Qu'est-ce qu'y m'veut, le Galliko? » (traduction libre du grec). Rebelote pour expliquer qu'on s'en fout de l'heure et que nous, ce qu'on veut, c'est se balader. Tour de l'île approuvé.



24h de balade en quad à la recherche de la Venus, à explorer les ruines du théâtre et du stade, les ports de pêche aux garages à bateaux multicolores, et découvrir des plages magnifiques. Milos méconnue, peu fréquentée, un petit bijou!

23 Juin : Milos - Syros

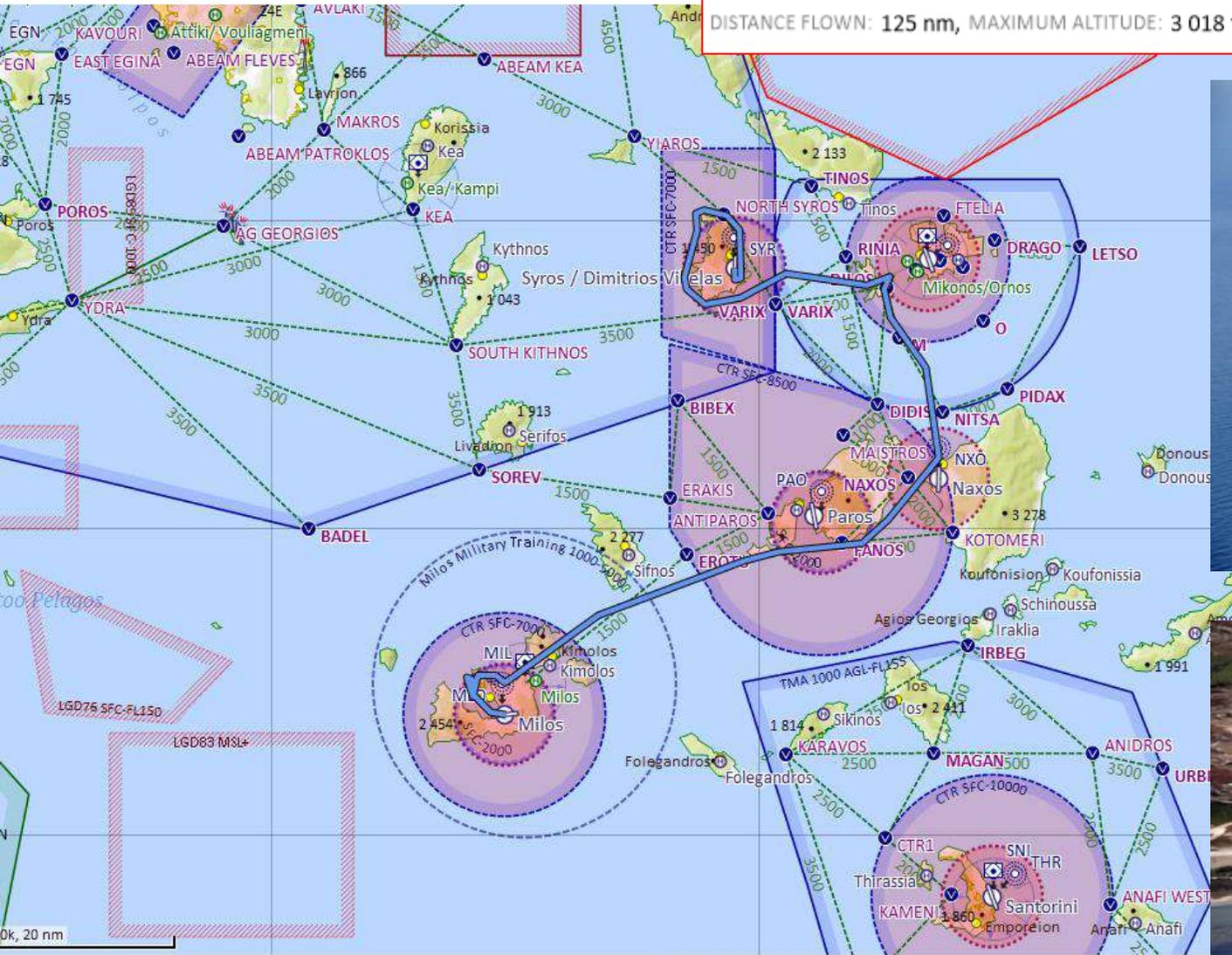
Flight from Milos to Syros / Dimitrios Vikelas

Takeoff from LGML Milos at 23 juin 2019 08:25 Z

Landing at LGSO Syros / Dimitrios Vikelas at 23 juin 2019 09:32 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 7 m (1,1 hours)

DISTANCE FLOWN: 125 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 018 ft, MAXIMUM SPEED: 140 kt, AVERAGE SPEED: 111 kt

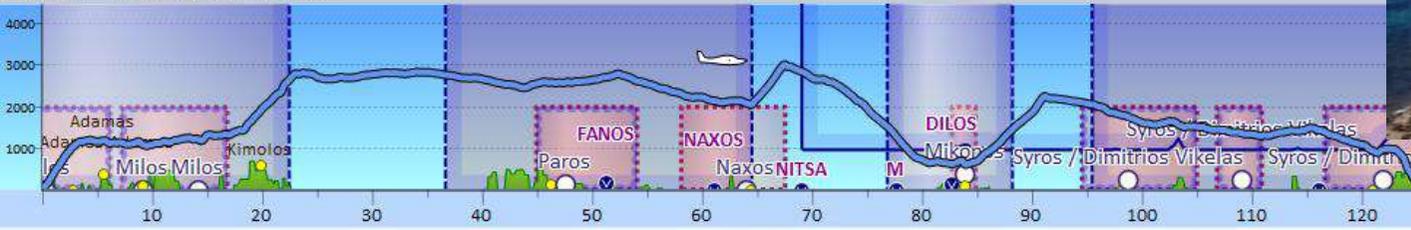


Syros



Delos

Flight Log: LGML Milos - LGSO Syros / Dimitrios Vikelas





Le théâtre de Milos. On a failli le rater, obligés de faire un 360° pour le dénicher.

On est le 25 Juin, pour ceux qui auraient perdu la notion du temps, parce que nous c'est fait: 10 jours qu'on est partis, c'était hier et une éternité à la fois. Toujours cette impression de déconnexion totale que l'avion procure. Changement de base temps et des dimensions spatiales. Effet hallucinogène garanti, plaisir à la clé. Décollage à 11h30. Un petit prout du moteur en montée initiale, une saloperie dans le carbu probablement, tous mes sens sont en éveil, je surveille tous mes paramètres, j'ausculte, je tâte, je palpe, c'est bon, c'est juste un pet de travers. La chaleur ou l'émotion, je lui pardonne.



Et les fameux villages de pêcheurs avec les garages à bateaux colorés.

Objectif du vol: Syros, mais par le chemin des écoliers. On va commencer par refaire un tour par l'intérieur de la caldera. On part ensuite à la recherche du théâtre antique et du stade attenant, on a un peu de mal à le trouver, on refait un tour et on le dégote au-dessus des villages de pêcheurs avec garages à bateaux colorés. Puis, cap au Nord en passant au-dessus de Plaka, perchée sur son piton, et s'ensuivent les plages éclatantes de blancheur du Nord avant de quitter la Vénus pour Sifnos juste à côté (voir la carte).



**Dans l'ordre: Delos,
Syros et la cité antique
de Delos.**

Et ensuite route sur Syros en passant par Paros, Naxos et pas Mykonos puisqu'on se fait éjecter pour cause de trafic (pas cool du tout, la contrôleuse). Du coup déroutement sur Delos et sa cité endormie. 500 pieds max, imposés par la donzelle de LGMK pour rester sous sa CTR ! Visite en radada, vue imprenable sur les ruines. Génial!





Delos. Vue imprenable sur les ruines à 500 pieds, pas besoin de zoomer!

On repart sur Syros qui est en vue à 40 kms de là. Un petit rappel: CAVOK sur toute la ligne, des visis de ouf', un vent peinard ce matin (pas plus de 20 nœuds), ça dégouline de bonheur sous la verrière comme une chantilly sur une glace à la vanille en plein soleil. On virevolte, un coup à droite, un coup à gauche, des sites antiques, des bateaux, des criques, des effets de lumière sur la mer qui scintille, mais ça devrait jamais se terminer, des moments aéronautiques comme ça !



Syros et ses beaux plissements géologiques.

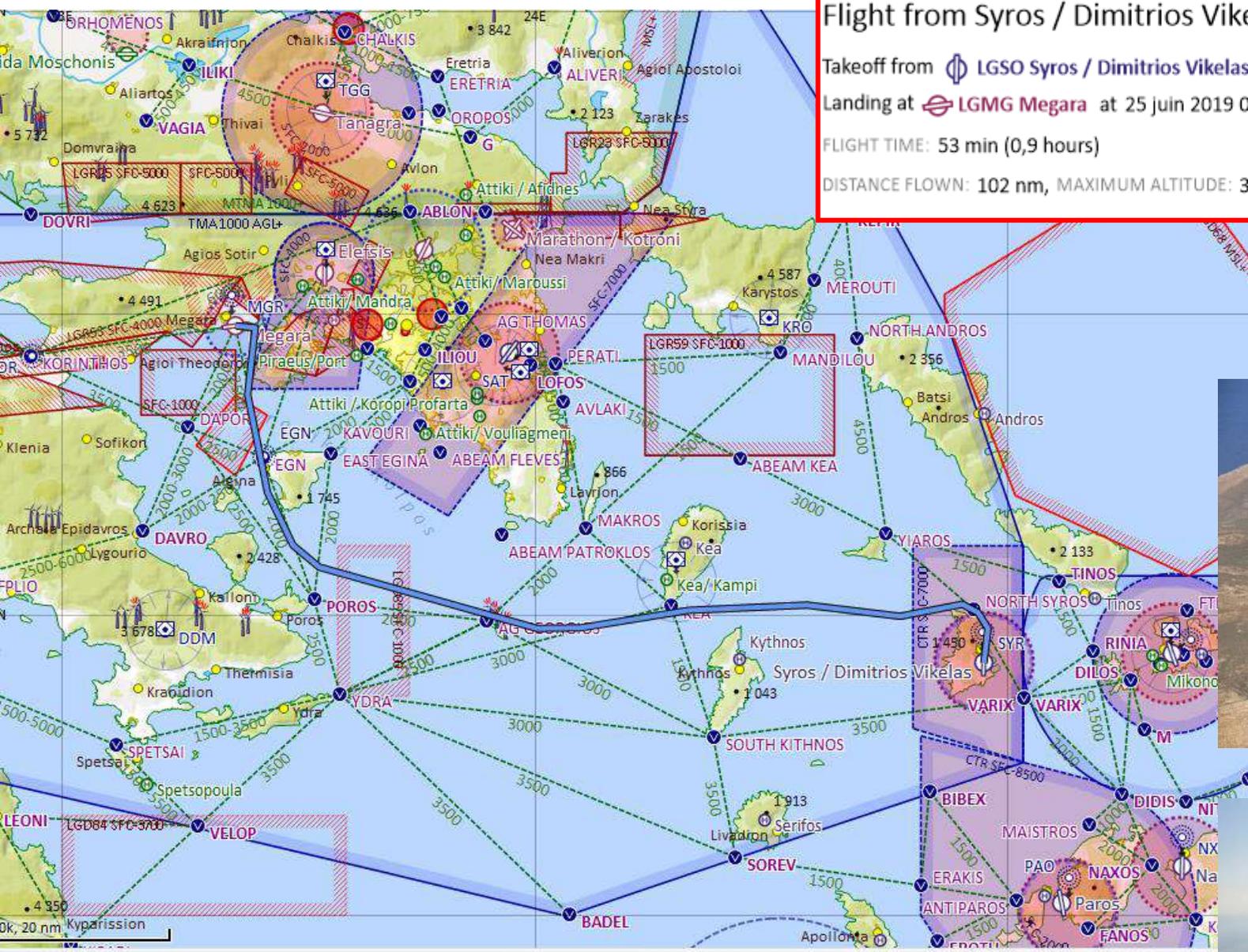
On a quitté la pétroleuse de Mykonos pour l'Hermès de Syros (ville d'origine du messager des dieux pour ceux qui auraient oublié leur mythologie grecque) qui nous autorise à un petit tour de l'île avant de venir sur son terrain. Syros, île moins connue, bien que capitale des Cyclades, ancien grand port de la région, tombé en désuétude, crise après crise. Approche sur le port, zéro trafic ici, et posé une heure après avoir quitté Milos. Accueil super sympa, on boit un coup en papotant avec le contrôle et le personnel de l'aéroport qui nous offre des halvadopita, des gros nougats, spécialités du coin, délicieux !



Syros. Un scoot pour faire le tour de l'île et visite à pied d'Ermoupolis, son port, ses églises, ses bars...



Flight from Syros / Dimitrios Vikelas to Megara
 Takeoff from  LGSO Syros / Dimitrios Vikelas at 25 Jun 2019 05:29 Z
 Landing at  LGMG Megara at 25 Jun 2019 06:22 Z
 FLIGHT TIME: 53 min (0,9 hours)
 DISTANCE FLOWN: 102 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 280 ft, MAXIMUM SPEED: 142 kt, AVERAGE SPEED: 114 kt



25 Jun – 1^{er} vol :
 Syros - Megara

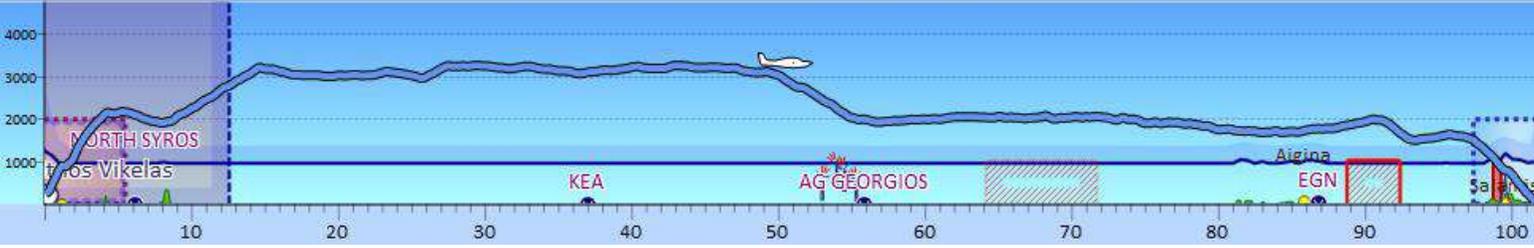


Syros



Poros

Flight Log: LGSO Syros Dimitrios Vikelas - LGMG Megara





Ermoupolis au décollage de Syros.

Destination du jour: les îles ioniennes de l'autre côté du Péloponnèse. On a refait les pleins ici puisqu'il n'y a pas de 100LL à Milos. Toujours l'obligation de jongler entre les rares pompes disponibles dans ce pays et avec le problème des tarifs de voleurs pratiqués par Fraport, la société allemande qui a racheté la majorité des aéroports grecs. Mais on fera escale aussi à Megara à côté d'Athènes, toujours pour la même raison puisqu'il n'y a pas de coco non plus à Zakynthos, notre destination, la seule pompe de la côte ouest où on puisse se ravitailler étant Kerkira à Corfou. Quand je vous dis que c'est pas simple...



Poros.

Décollage tôt le matin. On réveille l'aéroport, tant pis, mais on veut être à destination tôt because qu'on nous promet des orages sur le Péloponnèse pour l'après midi. A 7h45 locales sur zone, à 8h15 tout est fait, plan de vol, météo, NOTAM, 8h30 aligné sur la 36. Pas de vent, on monte doucement pour bien profiter de la vue sur Ermoúpolis et directe, ou presque, sur Megara. Presque parce que Athinaï Info nous envoie carrément plein ouest sur le Péloponnèse pour repiquer ensuite plein nord sur Megara pour éviter les axes de Elefthérios-Venizélos Airport. Donc Kéa, Poros, Egéa et posés à Megara 50' après Milos.

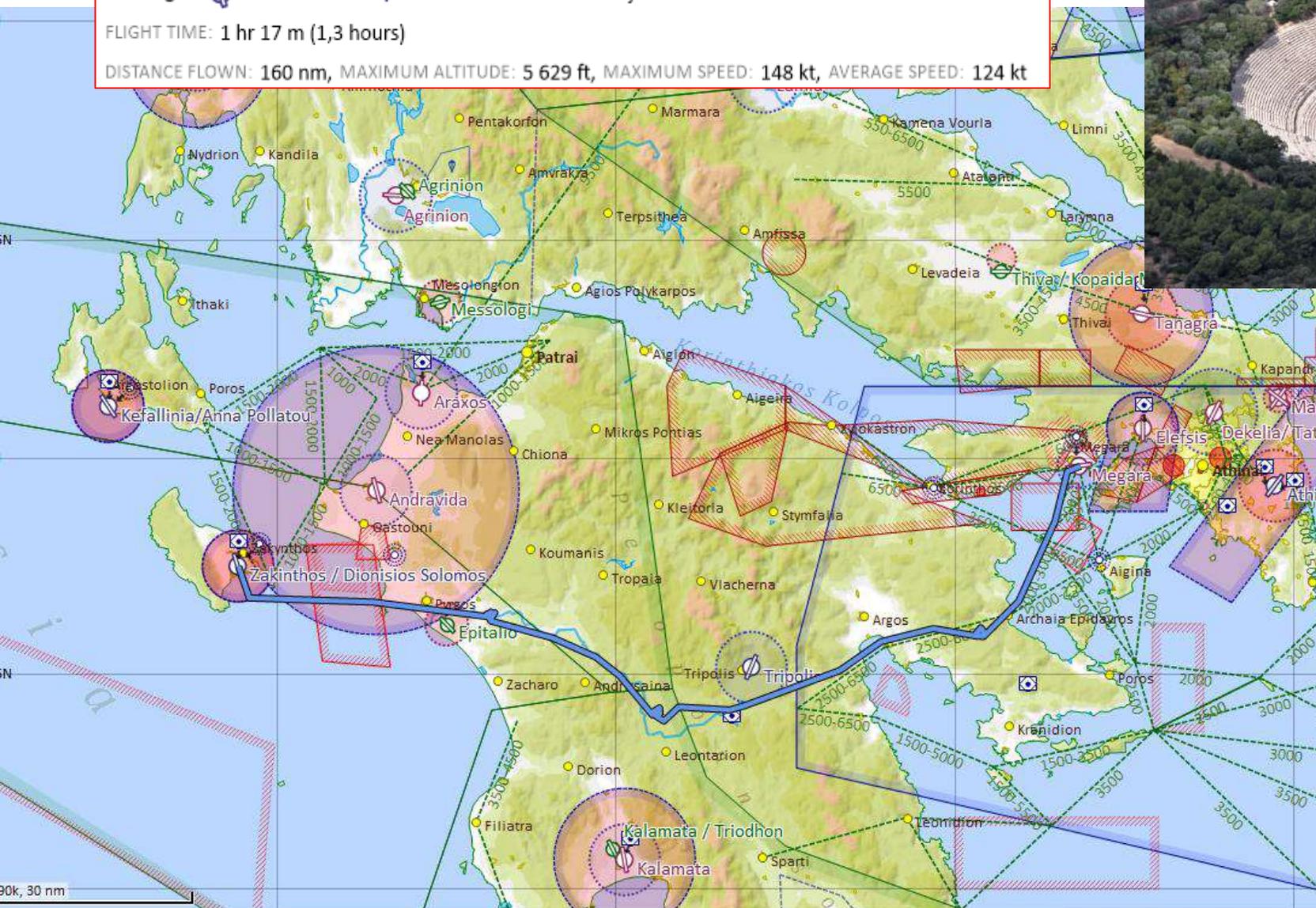
Flight from Megara to Zakynthos / Dionisios Solomos

Takeoff from  LGMG Megara at 25 juin 2019 07:24 Z

Landing at  LGZA Zakynthos / Dionisios Solomos at 25 juin 2019 08:42 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 17 m (1,3 hours)

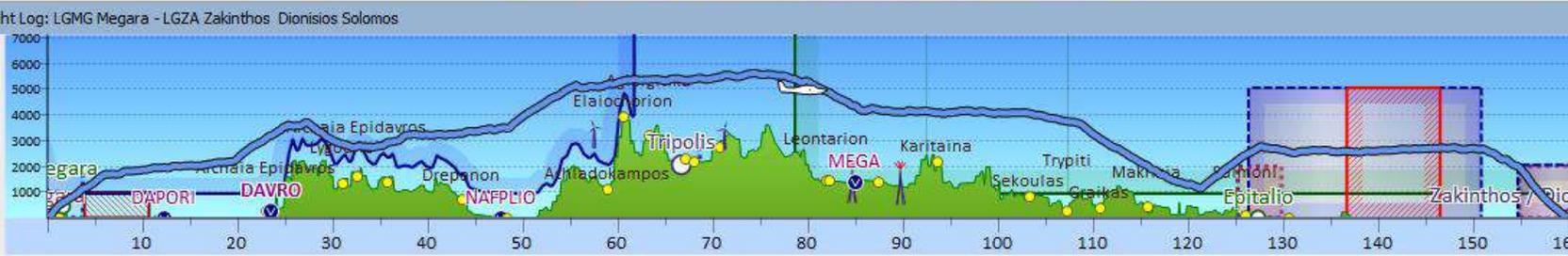
DISTANCE FLOWN: 160 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 5 629 ft, MAXIMUM SPEED: 148 kt, AVERAGE SPEED: 124 kt



Epidaure



Olympie



25 Juin – 2^e vol :
Megara - Zakynthos



Epidaure. Le théâtre antique le mieux conservé du pays

Je saute dans le bureau de la parano du cunimb. Aussi enthousiasmante et optimiste qu'il y a 4 jours. Va falloir qu'elle double les doses de cachetons. A l'écouter, tous aux abris. Je reluque ses images radar et ses prévis et la remercie pour ses encouragements. Le vent va se lever et effectivement orages pour la fin d'après-midi. Normalement ça doit le faire à l'aise Blaise. Mais on n'a pas trainé des fois qu'elle aurait raison: le pompiste nous a efficacement ravitaillé entre 2 avions-écoles et hop! on est prêts 3/4h après le posé. 10h20 mise en route, 10h25 alignés, on décolle, directe sur Epidaure.



Megalopolis et son théâtre, bien ruiné mais qui, paraît-il, était le plus grand de Grèce.

On grimpe à 4000 pieds, faut bien passer la caillasse devant et on redescend à 3000 dès qu'on a repéré le site. Ça secoue toujours dans la cuvette mais ça ne nous empêche pas de savourer le tour autour de la ville antique et du théâtre le mieux conservé du pays. Puis on repart sur Nauplie. On passe verticale de la forteresse de Palamède de la «Naples de Romanie» et on laisse Argos sur la droite. J'avais caressé l'idée de faire un crochet par Mycènes, faire coucou à Agamemnon et Ménélas, l'époux de la Reine,oux de la reine,oux de la reine mais finalement ma météorologiste préférée avait peut-être vu juste...



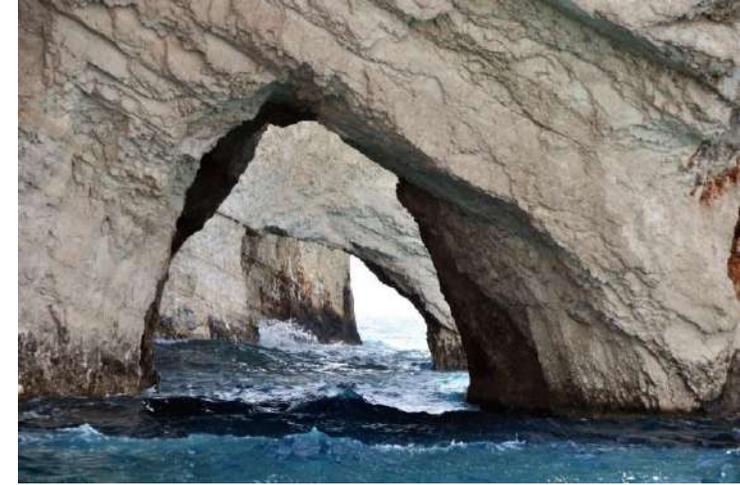
Olympie!!! Deux 360° minimum.

Y a du Cunimb dans l'air au Nord. Donc direct Tripoli plein ouest pour traverser le Péloponnèse vers Olympie. On monte à 6000 pieds pour être tranquille et on redescend une fois passée la chaîne de montagnes sur Megalopolis et son théâtre, bien ruiné mais qui, paraît-il, fut le plus grand de la Grèce antique avec ses 20 000 places. Un tour autour et c'est Olympie 1/4h après. Olympie, son stade bien sûr, mais toute une cité magnifique, symbole de la paix au moins le temps des jeux, une des 7 merveilles du monde avec la statue de Zeus de Phidias. Bref 3 tours autour, on ne boude pas notre plaisir, je te jure.



Posés à Zakynthos entre 2 charters.

Andravidia, la grande base militaire au sud de Patras avec qui Athinaï Info nous avait demandé de passer puisqu'on descendait trop bas pour nous capter, Andravidia, donc, nous demande où on en est. On leur dit qu'on a fini notre tour d'Olympie et qu'on fait route sur Zakynthos. Ils nous lâchent tout de suite pour l'Info de Zakynthos. Pas mal de trafic, du charter en veux-tu en voilà, on s'intercale entre 2 Vueling et 3 Ryanair ou Braathens, je ne sais plus, et on se pose sans attendre, le tour de l'île sera pour le départ. A midi, l'avion est parké, bâché, et moi attablé devant ma 1^{ère} Mythos de la journée.



Ah! Zakynthos! Un grand moment de turquoise, d'émeraude, de calcaire élatant, que c'est beau!



27 Juin : Zakynthos - Kerkira

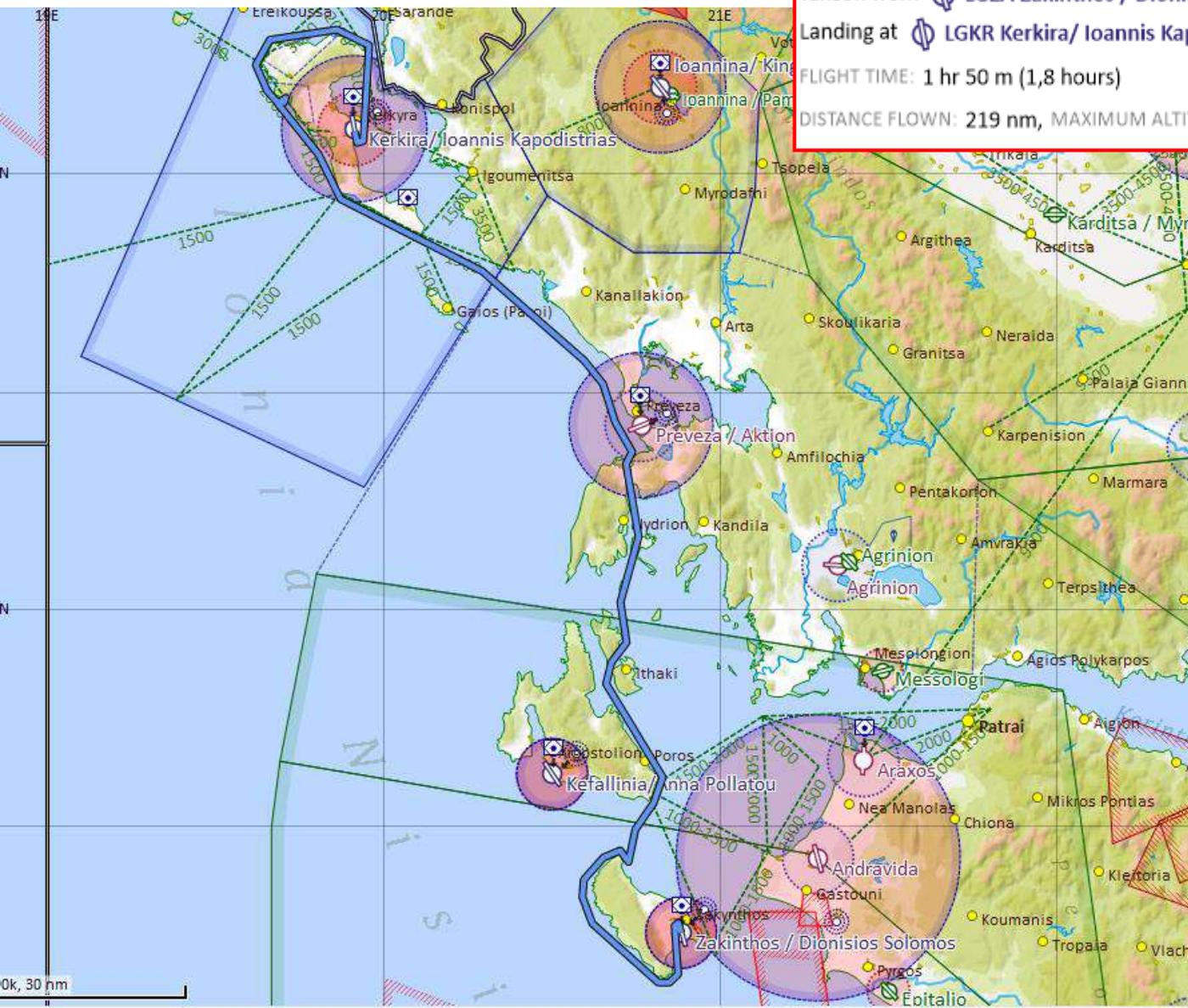
Flight from Zakynthos / Dionisios Solomos to Kerkira/ Ioannis Kapodistrias

Takeoff from LGZA Zakynthos / Dionisios Solomos at 27 juin 2019 06:09 Z

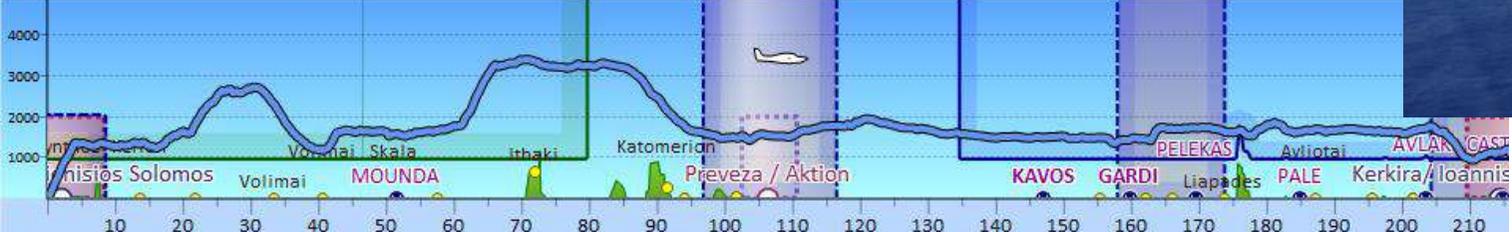
Landing at LGKR Kerkira/ Ioannis Kapodistrias at 27 juin 2019 08:00 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 50 m (1,8 hours)

DISTANCE FLOWN: 219 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 395 ft, MAXIMUM SPEED: 142 kt, AVERAGE SPEED: 119 kt



Flight Log: LGZA Zakynthos Dionisios Solomos - LGKR Kerkira Ioannis Kapodistrias



Blue Caves au Nord et côte Ouest de Zakynthos



Le tour de Zakynthos, comme promis.

Zakynthos-Kerkira, les îles Ioniennes dans toute leur splendeur. Un temps de rêve, genre curé, encore une nave d'anthologie, je vous le prédis... On est sur le terrain à 8h à cause des hordes charteriennes qui envahissent l'aérogare et faut se glisser entre 2 paquets de 250 PAX. A 8h15, le handling s'occupe de nous. Les autorités, pas franchement habituées aux ploucs individuels comme nous, ont un peu de mal à nous faire passer. On y arrive. A 8h45 tout va bien, on a rejoint notre vaisseau. A 9h on met en route, 9h05 au point d'attente, 9h10 en l'air. Nickel.



Zakynthos. La baie du Naufrage. Je me pâme.

Tour de l'île autorisé, on va pouvoir admirer d'en haut ce qu'on a dégusté d'en bas. Le cap Sud-Ouest à Kérion, inondé de blancheur matutinale et puis surtout la Baie du naufrage, spectaculaire et vertigineuse depuis la falaise, hier, et éblouissante sous le soleil du matin, maintenant, c'est à se pâmer et je me pâme... Puis ce sont les Blue Caves qu'on a patrouillées la veille en bateau, croisière de repos pour soulager les fessiers complètement défoncés par 5h de scoot pourri à finir la soirée avec les osselets au fond du slip... Bref tout à l'évocation de nos exploits en 2-roues, on continue à tourner et à admirer.



Corfou. Le monastère de Paleokastritsa avec ses bougainvillées flamboyants.

On lâche Zakynthos pour Kefalonia, l'île de Céphale et Procris. On la passe sans se prendre la tête (tout le monde suit?) à 3500 pieds pour ne pas trop se faire secouer entre les îles. Superbes miroitements de la mer à contre-jour vers le continent, et on rattrape la côte continentale peu avant Preveza. Changement de base militaire après Andravida qui nous avait repris après Kefalonia qui s'était débarrassé de nous puisqu'il n'y avait personne dans son circuit (on ira là-bas la prochaine fois, ça à l'air moins couru). On longe la côte à 1500 pieds maintenant, on croise les axes de LGPZ et on poursuit vers Praga.



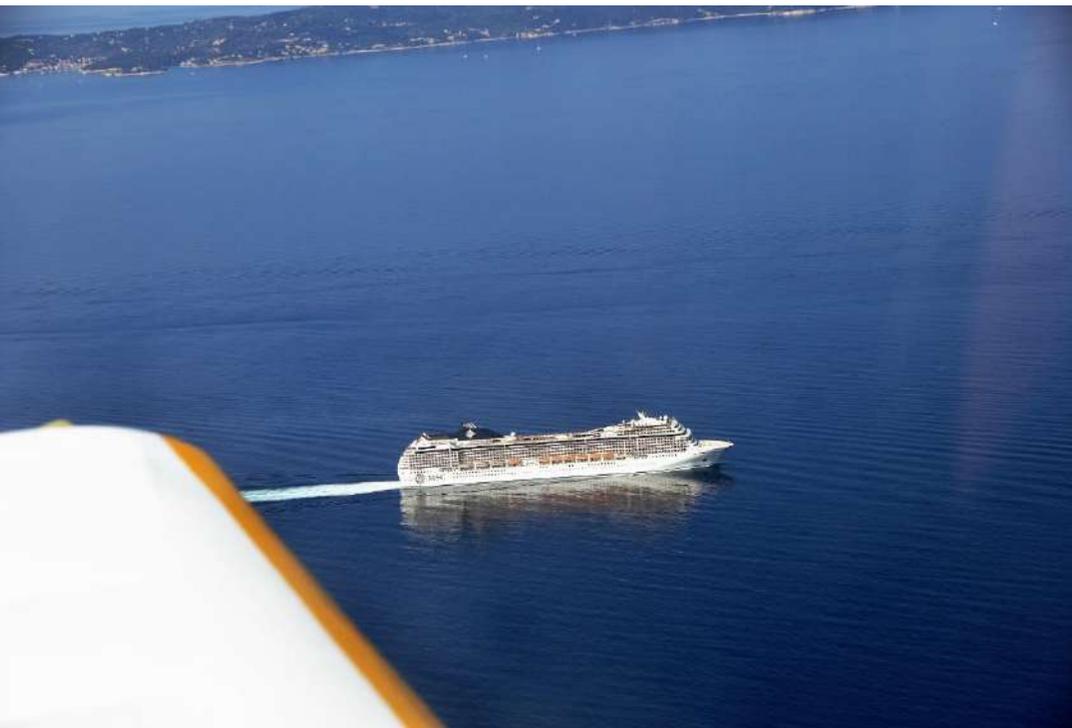
Corfou. Les falaises du Cap Drastis.

PALE, dernier point de report avant de traverser vers Corfou. Kerkira nous prend maintenant sous son contrôle. Comme d'hab' beaucoup de monde en l'air et Kerkira Approach nous demande si ça nous gêne d'aller faire un tour. Tout le monde connaît mon caractère arrangeant et on agrée immédiatement. Tour anti-trigonométrique par la côte Ouest, la plus spectaculaire. 1000 pieds max. On remonte sur Paleokastritsa, son monastère avec ses bougainvillées flamboyants, puis ce sont les falaises du Cap Drastis, point de repère quand on vient d'Italie. On finit par une approche d'enfer sur la vieille ville de Kerkira:



Et un petit tour de l'île avant de se poser à Kerkira.

Les deux citadelles de Kerkira, la ville toute en pierre ocre, qui fait de Corfou l'île grecque la plus vénitienne, un paquebot qui se baguenaude, et en base 35 sur LGKR. Christine est aux anges, Corfou, elle adore.





Une petit balade en ville le soir entre temples, palais, églises et fortifications de la citadelle.



28 Juin : Kerkira - Dubrovnik

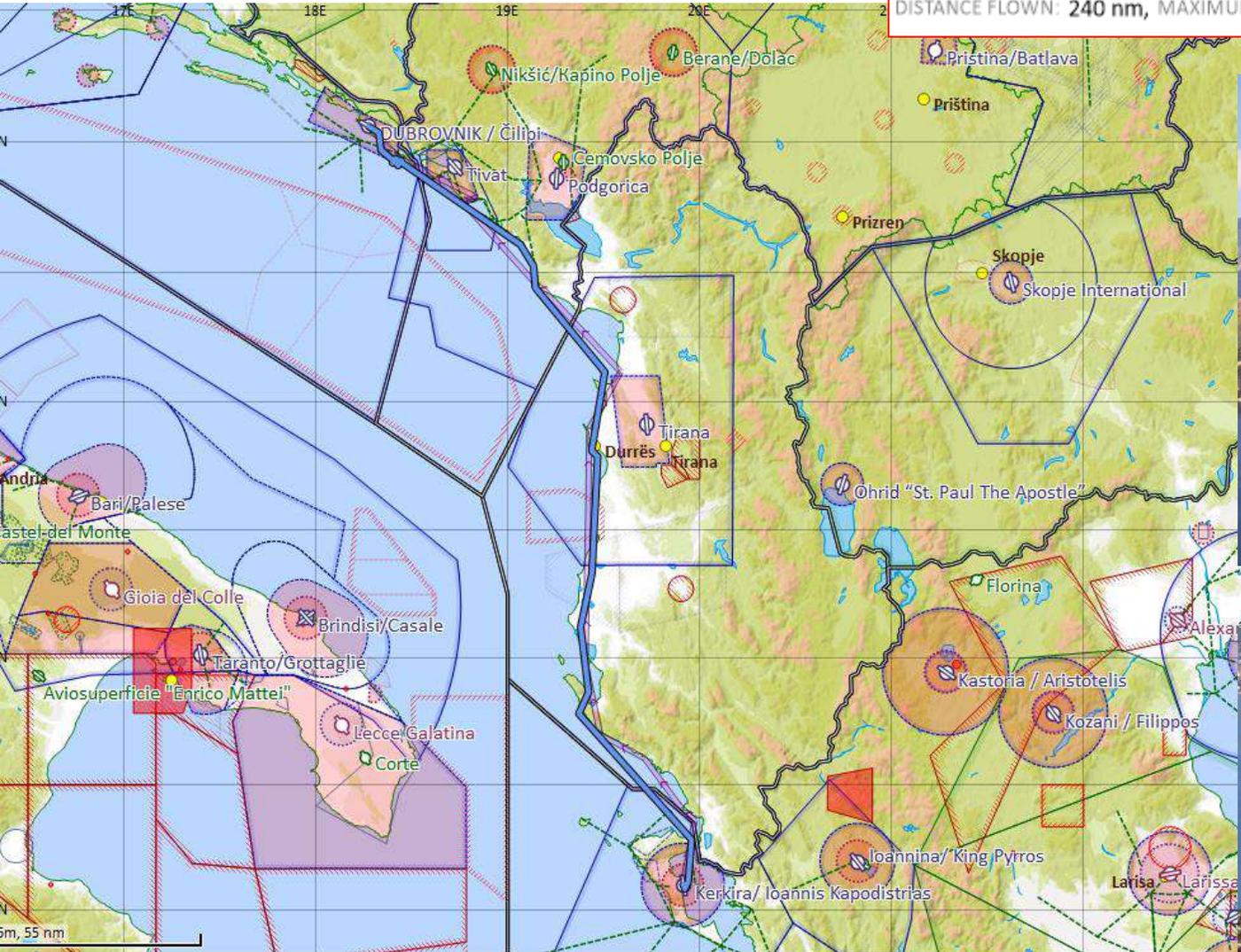
Flight from Kerkira/ Ioannis Kapodistrias to DUBROVNIK / Čilipi

Takeoff from  LGKR Kerkira/ Ioannis Kapodistrias at 28 juin 2019 07:15 Z

Landing at  LDDU DUBROVNIK / Čilipi at 28 juin 2019 09:18 Z

FLIGHT TIME: 2 hr 3 m (2,1 hours)

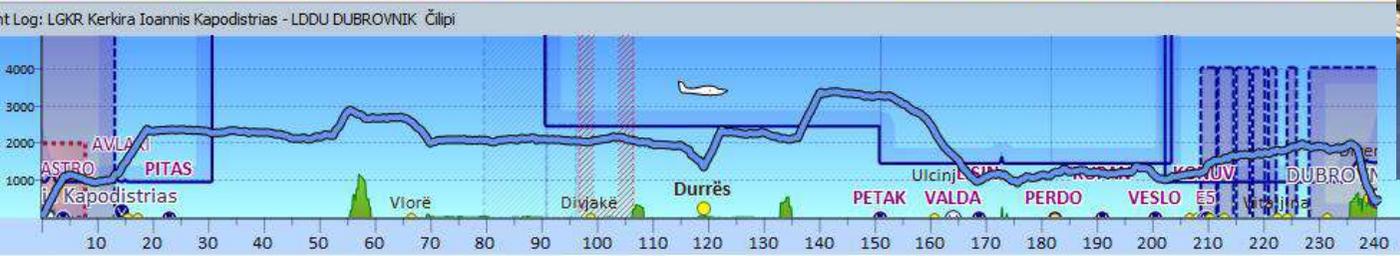
DISTANCE FLOWN: 240 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 3 392 ft, MAXIMUM SPEED: 144 kt, AVERAGE SPEED: 117 kt



Côte Albanaise vers Himarë



Côte Monténégrine vers Tivat





Au décollage de Kerkira.

28 Juin, on quitte la Grèce. Destination du jour: Dubrovnik. 8h30 à l'aéroport. Le handling vient nous chercher quand il a le temps... On scrute avec attention la facturation puisque les aéroports Fraport appliquent une tarification d'escroc mais c'est censé s'être amélioré grâce à l'action de l'AOPA locale. En pratique, en 2017 il nous en avait coûté 300€, et là ça va nous coûter « que » 200€, à comparer aux 80€ de Ioannina. Donc bien se renseigner pour tous ceux qui volent en Grèce. Tarif, 100LL et autorisations restent les 3 contraintes majeures ici. D'où les choix touristico-financiers de Ioannina, Milos et Syros...



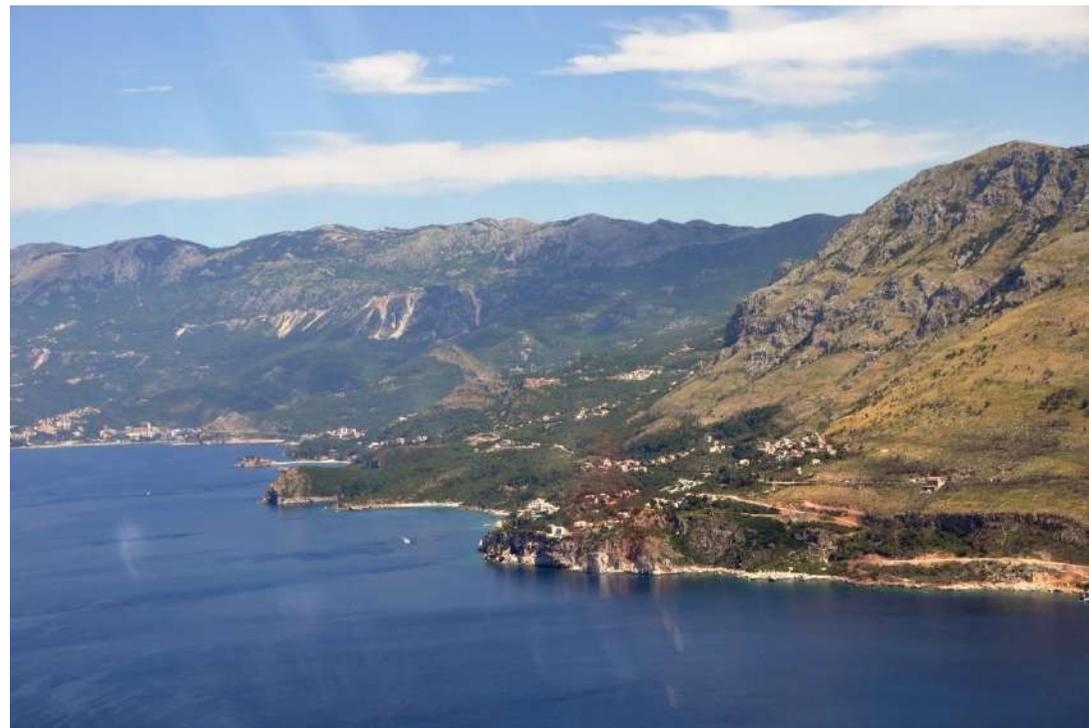
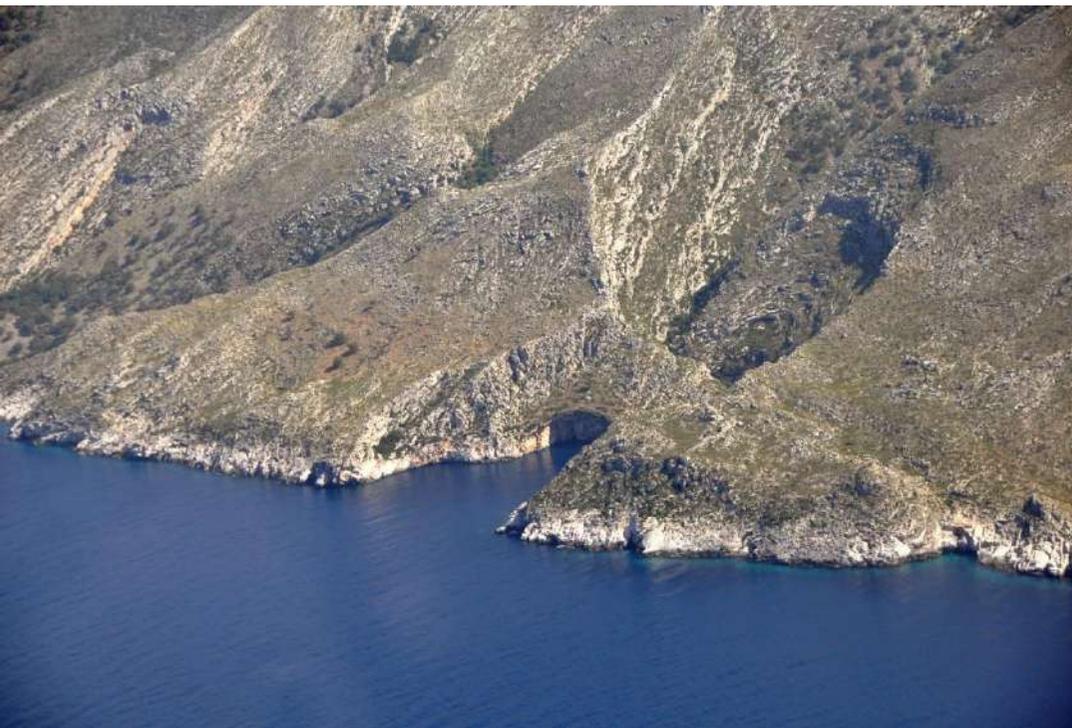
Cap sur l'Albanie. La citadelle une dernière fois.

... mais sans avoir pu éviter les lourdes taxes à Zakynthos et Kerkira. D'où également le survol de Santorin sans s'y poser cette fois. Bref bien préparer ses destinations. Passage par la tour et les télécoms pour le FPL, survol de l'Albanie et du Monténégro obligent, même si ça s'est bien simplifié depuis 2004, où on était resté bloqués sur la frontière pendant $\frac{3}{4}$ h à tourner entre Albanie et Serbie (le Monténégro n'était pas encore indépendant) parce que les Serbes ne voulaient pas de nous, et les Albanais ne voulaient plus de nous... Maintenant, un vrai casse-croûte de lézard, plus besoin d'autorisations préalables.



Route de Kerkira à Dubrovnik: la côte albanaise puis Monténégre.

Mais je calibre quand même avant le départ. Décollage à 10h15 et c'est parti pour cette très jolie navi qui nous fait longer les Alpes dinariques, plus ou moins loin avec ses falaises et gorges impressionnantes ou au loin après la grande plaine agricole albanaise de Vlorë à Durrës. Les contacts et changements de fréquence s'enchaînent, comme les points de report.





Durrës, son amphithéâtre romain perdu en ville, avec la jolie mosquée qui veille sur lui.

Tirana Info ne nous capte pas avant Vlorë, masqués par les montagnes. Après, c'est la grande plaine agricole. On est loin de l'agriculture intensive, ça ferait plaisir à nos amis bios intégristes, adeptes de la décroissance et de la douche froide dans le noir une fois par semaine en pissant dedans, les Albanais, eux, des vrais pionniers, ils font ça tous les jours! Durrës, et son amphithéâtre perdu en ville, toujours un grand moment. On continue, Shkodër, la frontière avec le Monténégro, même plus obligé de passer 10 nautiques au large. Bar, Budva, Tivat qui n'a pas voulu de nous, tant pis pour eux, ils ne nous méritent pas.

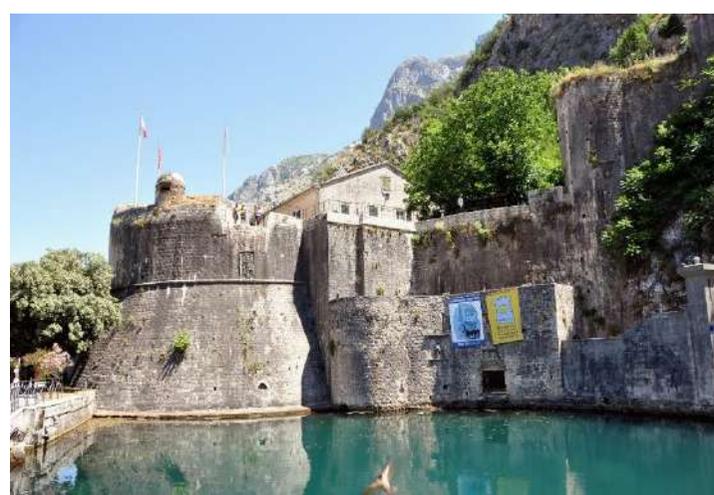


Superbes bouches de Kotor au fond. Et moi, après l'atterrissage et à l'arrimage du NM pour pas qu'il se fasse la malle en notre absence...

Superbes bouches de Kotor au fond, et bientôt la frontière croate. Contact avec Dubrovnik Info qui nous annonce un zef genre 18 nœuds rafales 38, plein travers. Aïe, on l'avait bien vu sur le TAF, mais ça devait monter plus tard. Dubrovnik nous met en attente à 5 nautiques du terrain au-dessus de la mer, pour cause trafic. Ça ne bouge pas, mais on suit les échanges radio tour-liners avec intérêt: « EasyJet, clear to land, runway 11, wind one-nine-zero 20 knots gusts 35, authorized to go around if needed ». Bonjour l'ambiance. Espacement entre les gros pour leur permettre une remise de gaz en toute sécurité. On en laisse passer 4-5 comme ça à faire des ronds dans l'eau pendant 15'. Christine commence à en avoir ras le bol même si elle sait que ça va être chaud à l'atterrissage. « Ca ira? ». « Mais oui, ma chérie, c'est pipi de chat et roupie de sansonnet, des comme ça, j'en fais tous les jours » dis-y je pour remonter le moral des troupes. Le contrôle nous fait enfin une place. « F-NM, clear to join base leg runway 29 from present position. Wind two-one-zero 15 knots gusts 30 knots. Is that OK with you? » Super mon pote, on va faire avec. Approche de course, ça monte et ça descend, je m'appuie sur le vent et je plaque la bête au sol entre 2 bourrasques. Je bloque les freins et je rends les armes. « Welcome to Dubrovnik, November-Mike! ». Manque pas d'humour, la tour!

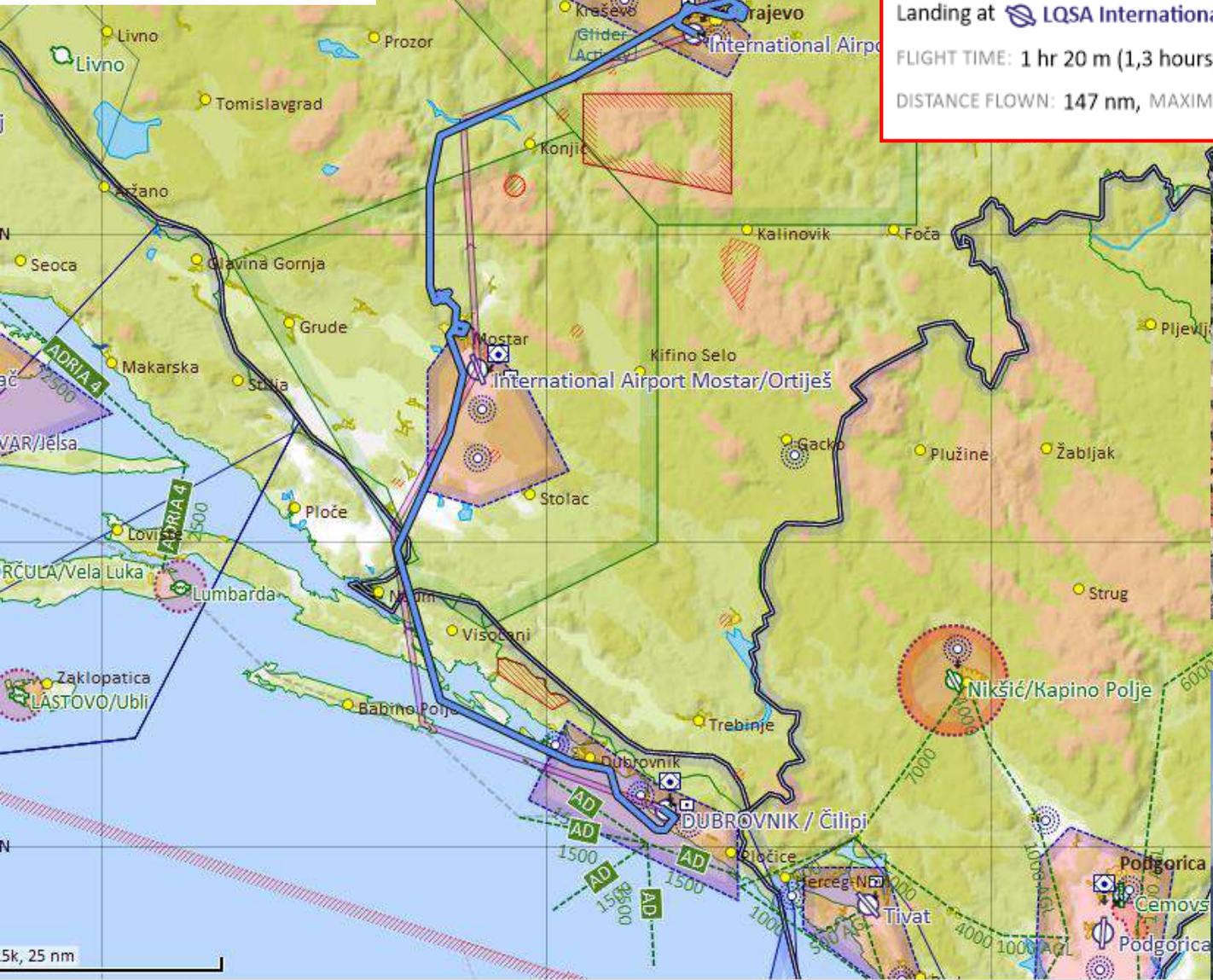


Tivat n'a pas voulu de nous par les airs, on y vient par la route. 24h de balade et de découverte au Monténégro: Tivat, Kotor, Perast et autour des Bouches de Kotor. Pas mal du tout!



30 Juin :
Dubrovnik - Sarajevo

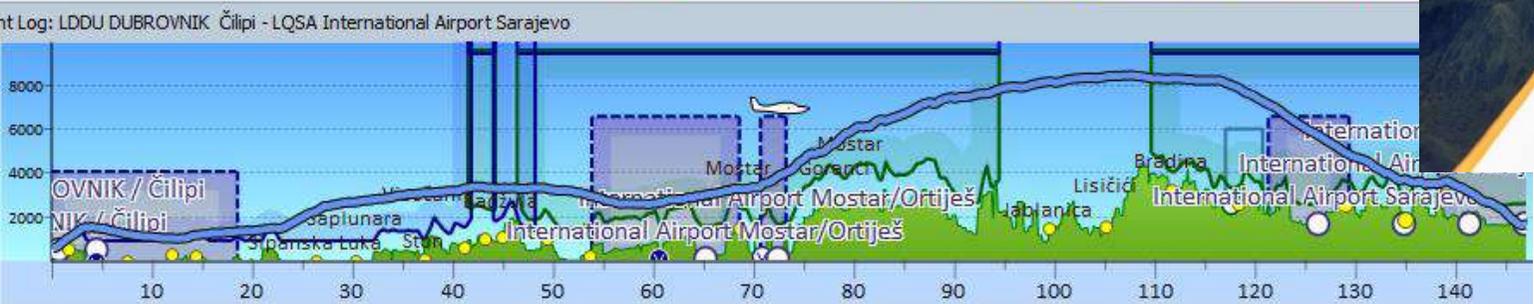
Flight from DUBROVNIK / Čilipi to International Airport Sarajevo
 Takeoff from LDDU DUBROVNIK / Čilipi at 30 juin 2019 08:35 Z
 Landing at LQSA International Airport Sarajevo at 30 juin 2019 09:55 Z
 FLIGHT TIME: 1 hr 20 m (1,3 hours)
 DISTANCE FLOWN: 147 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 8 448 ft, MAXIMUM SPEED: 132 kt, AVERAGE SPEED: 110 kt



Dubrovnik



Les Alpes Dinariques du côté de Jablanica





30 Juin, 10h30. Taxing à Dubrovnik.

Sarajevo, objectif de la journée. Ciel dégagé, pas l'ombre d'un Cunimb à l'horizon, encore pas mal de vent sur la côte mais ça va se calmer à l'intérieur des terres « Landing and parking approved » pour les 2 jours qui viennent. On est attendus, autorisations en poche, on va enfin y arriver. Décollage à 10h30, 1h de vol en direct mais on va faire un petit crochet par Mostar et on passera les Alpes Dinariques après. Mais d'abord, Dubrovnik et la superbe ville historique reconstruite à l'identique après la guerre entre Serbes et Croates en 1992. 1^{er} signe de l'absurdité et de la connerie humaine de notre pèlerinage balkanique.



Dubrovnik.

Peu de trafic à cette heure matinale, la tour nous autorise à un tour de la ville, pas plus de 1000 pieds, comme d'hab' si j'ose dire. Vous comprenez maintenant pourquoi les photos sont si belles? C'est pas nous, c'est les contrôleurs aériens!!! On suit la côte jusqu'à l'accès à la mer de 5kms octroyés généreusement à la Bosnie-Herzégovine, mais comment voulez-vous que ça tienne... La côte Dalmate toujours aussi belle, puis on pique vers la montagne. Plateau d'abord avec belles rivières encaissées, et on bifurque vers la vallée de la Neretva qui va nous amener à Mostar.



Sarajevo. Le contrôle nous autorise à aller faire un tour en ville avant de se poser. Et un 360° avant de retourner au terrain.

Mostar, ville symbole du martyre bosniaque et le pont Stari Most, reconstruit à l'identique pour montrer l'aberration de la guerre. On grimpe, on grimpe. Les Alpes dinariques, qui culminent à 2600m par là, mais avec des pics bien marqués et des vallées impressionnantes, des gorges profondes 2000m plus bas. Impressionnant et vertigineux. Elles sont beaucoup plus hautes que je n'avais imaginé. On va passer à 8500 pieds, mais il aura fallu que je fasse des spirales en montée parce qu'il est poussif, le NM, avec le vent, les rabattants et la chaleur qui monte.



De Dubrovnik à Sarajevo.

Dans le sens des aiguilles: la vallée de la Neretva en aval de Mostar, la côte Dalmate avant de rentrer en Bosnie, les grandes vallées du côté de Jablancija et on passe au-dessus des Dinarides à 8500 pieds.

Au milieu: la ville moderne de Sarajevo



On n'y arrive mais, moteur à fond, à 200 pieds/mn, c'est long. On passe bien au-dessus du relief pour éviter les dégueulantes. Ca passe et bientôt la vallée de Sarajevo apparait. On redescend à 3000 pieds.

Autorisation d'aller voir la ville au fond de sa cuvette avant de revenir se poser.



Grand moment d'émotion en songeant pêle-mêle aux Jeux Olympiques de l'hiver 84 sur les monts environnants, les mêmes qui servaient aux canons serbes pour pilonner la ville 10 ans après Deux tours autour de la ville historique et la ville moderne et on se reporte en finale 12.

Posés à midi, le marshall nous parque provisoirement entre deux A320. Belle compagnie pour le NM!



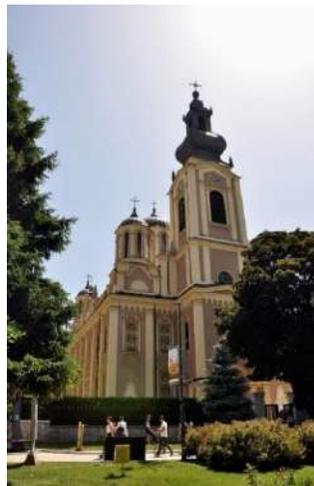
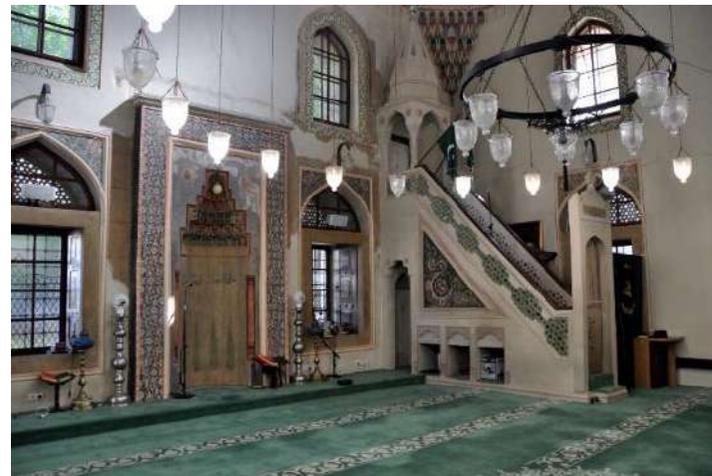
Accueil chaleureux et super sympa par tout le monde sur le tarmac, faut dire qu'il n'y a pas légion de General Aviation, genre on est les seuls. Le personnel de l'aéroport nous aide à ranger l'avion pour 2 jours sur le côté de la plateforme entre 2 déneigeuses.





En finale sur LQSA, dans la cuvette de Sarajevo et après l'atterrissage avec le personnel de l'aéroport qui vient nous aider à parquer le NM derrière les déneigeuses. Il est midi. J'évite d'érafler l'aile de l'Airbus en passant, ouaf, ouaf !







36h pour découvrir Sarajevo et essayer de comprendre:

Café turc, palais austro-hongrois, JO de 1984, médersa et mosquées ottomanes, théâtre, moi qui aide l'archiduc à descendre avant qu'il ne se fasse descendre, HLM colorés, synagogue, cathédrales, la catholique avec JP2 devant, et l'orthodoxe avec les joueurs d'échec devant, kaléidoscope incroyable, ville pleine de charme, petite Istanbul perdue dans la montagne, une grande découverte.



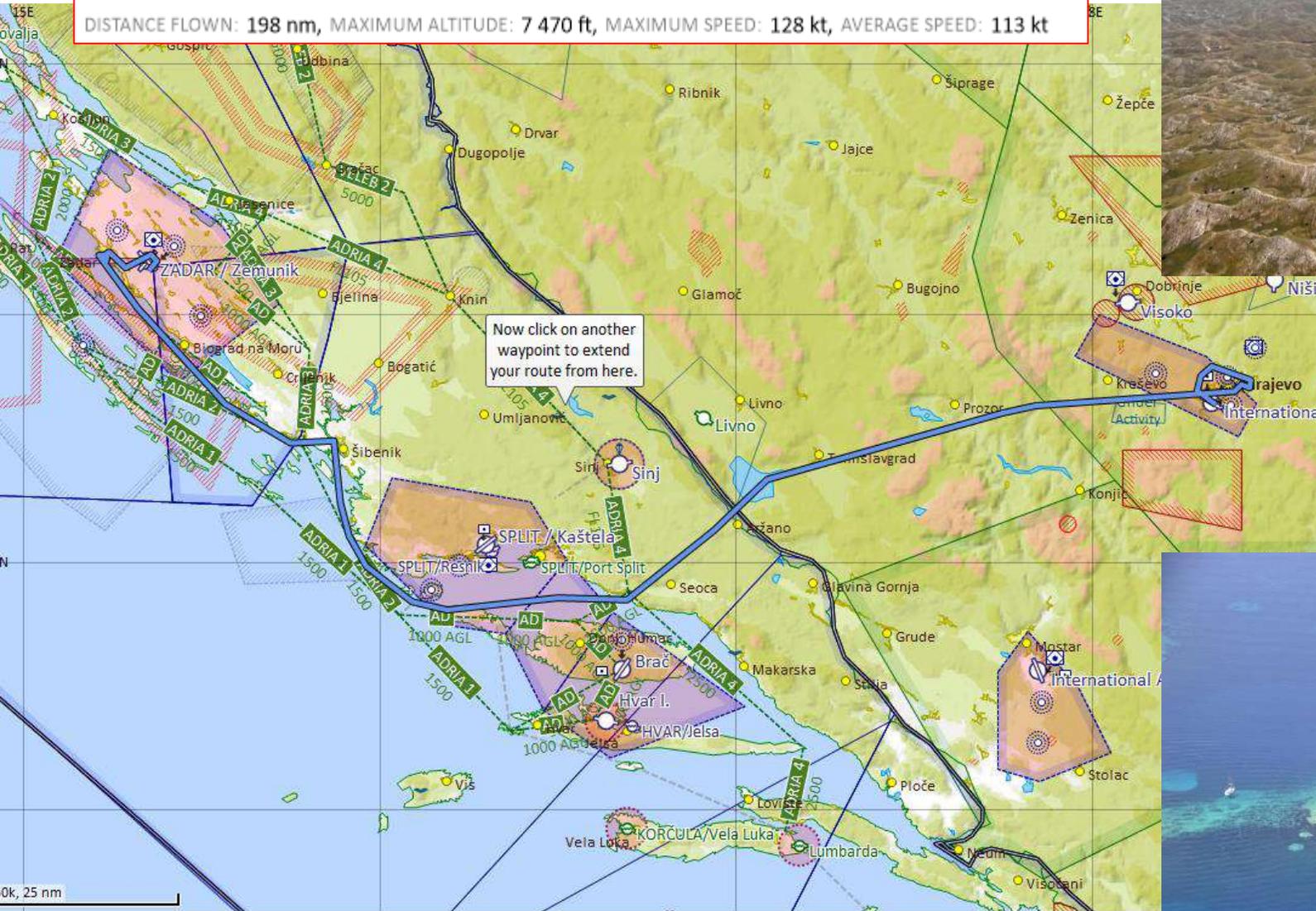
Flight from International Airport Sarajevo to ZADAR / Zemunik

Takeoff from LQSA International Airport Sarajevo at 02 juil. 2019 07:41 Z

Landing at LDZD ZADAR / Zemunik at 02 juil. 2019 09:26 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 45 m (1,8 hours)

DISTANCE FLOWN: 198 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 7 470 ft, MAXIMUM SPEED: 128 kt, AVERAGE SPEED: 113 kt

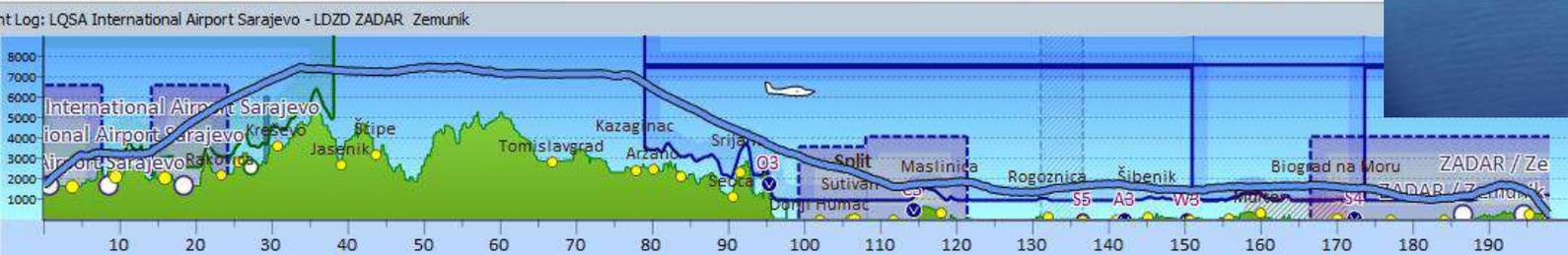


Passage des Dinarides

2 Juillet – 1^{er} vol :
Sarajevo - Zadar



La côte Dalmate entre Split et Zadar





Sarajevo. Les minarets pointés vers le ciel, le quartier turc, les palais austro-hongrois, le pont latin (celui aux 3 arches) où l'archiduc a été assassiné...

Retour à l'aéroport 48h après. 48h de plongée grande profondeur dans ce qui nous était apparu comme si incompréhensible et si inadmissible, nous qui sommes nés avec la beauté de l'idée européenne, synonyme de paix et de réconciliation, et qui, en pleine euphorie de la chute du mur de Berlin et de la disparition du rideau de fer, avons pris en pleine tronche cette guerre, à notre porte, dans la vieille Yougoslavie héritée de 40 ans de Titisme, adepte du non-alignement qui lui avait conféré un statut particulier dans le bloc de l'Est, et qui avait au final masqué ses déchirures mais pas pansé ses plaies.



Retour sur la côte: dernière chaîne des Dinarides, Split, village vénitien, gorges de la Cetina en face de l'île de Brač.



Tout repasse en mémoire, y compris notre culpabilité d'avoir laissé les snipers dézinguer les civils qui couraient pour leur survie, de ne pas avoir su empêcher l'«épuration ethnique» pratiquée par les monstres, d'avoir supporté l'hypocrisie de l'envoi de casques bleus impuissants, quand pas pris en otages, et nous qui vivions bien au chaud à regarder l'horreur à la télé. Et quinze ans après, réaliser que rien n'est réglé, certes ce n'est plus la guerre et ses atrocités, la ville est bien reconstruite, mais la Bosnie reste un état sous perfusion européenne, turque et émirati, en dépendance totale, avec un système politique tripartite à rotation annuelle abscons, tout est en place pour que rien n'aboutisse. La paix de la honte. C'est pitoyable et pathétique. Il fut un temps où Juifs, orthodoxes, catholiques et musulmans vivaient ensemble, où Sarajevo était synonyme de tolérance, de richesse et de paix. Qui peut s'en souvenir aujourd'hui.





Les myriades d'îles qui jalonnent la côte Croate.

Sarajevo International Airport, 8h30. Le taxi nous dépose devant la petite aérogare. On demande à l'accueil de nous aider à trouver à qui nous adresser pour regagner notre avion et procéder aux formalités douanières/policières et aéronautiques éventuellement. Pas de handling, c'est directement la General Aviation qui s'en charge. La policija nous emmène à travers les portiques, tamponnent les passeports, Flight Plan déposé 48h avant, tout baigne. Aéroport en réfection, nouvelle aérogare en construction, le BdP est dans un préfa.



Zadar, la ville vénitienne.

On y reste une 1/2h avec le commandant de la base, Bosnienne à Zadar, avant la guerre, quand ça ne faisait aucune différence. On discute du pays, de la situation d'avant, d'après, de maintenant, bref on ne refait pas le monde, mais on aurait tellement aimé qu'il fut différent. On se dit adieu. Décollage en 30, le contrôle nous autorise une fois encore à faire des tours au-dessus de la ville maintenant qu'on la connaît bien d'en bas.



Zadar, allez, je vous emmène visiter la ville: un petit 360° autour avant d'aller se poser en 22, 1h45 après avoir quitté Sarajevo.

Puis cap plein Ouest vers Split et La Croatie, magnifiques paysages de montagne d'abord et enchainement d'îles toutes plus belles les unes que les autres, et un final d'enfer sur Zadar, le tout dans un CAVOK de rêve.



2 Juillet – 2^e vol : Zadar - Venise

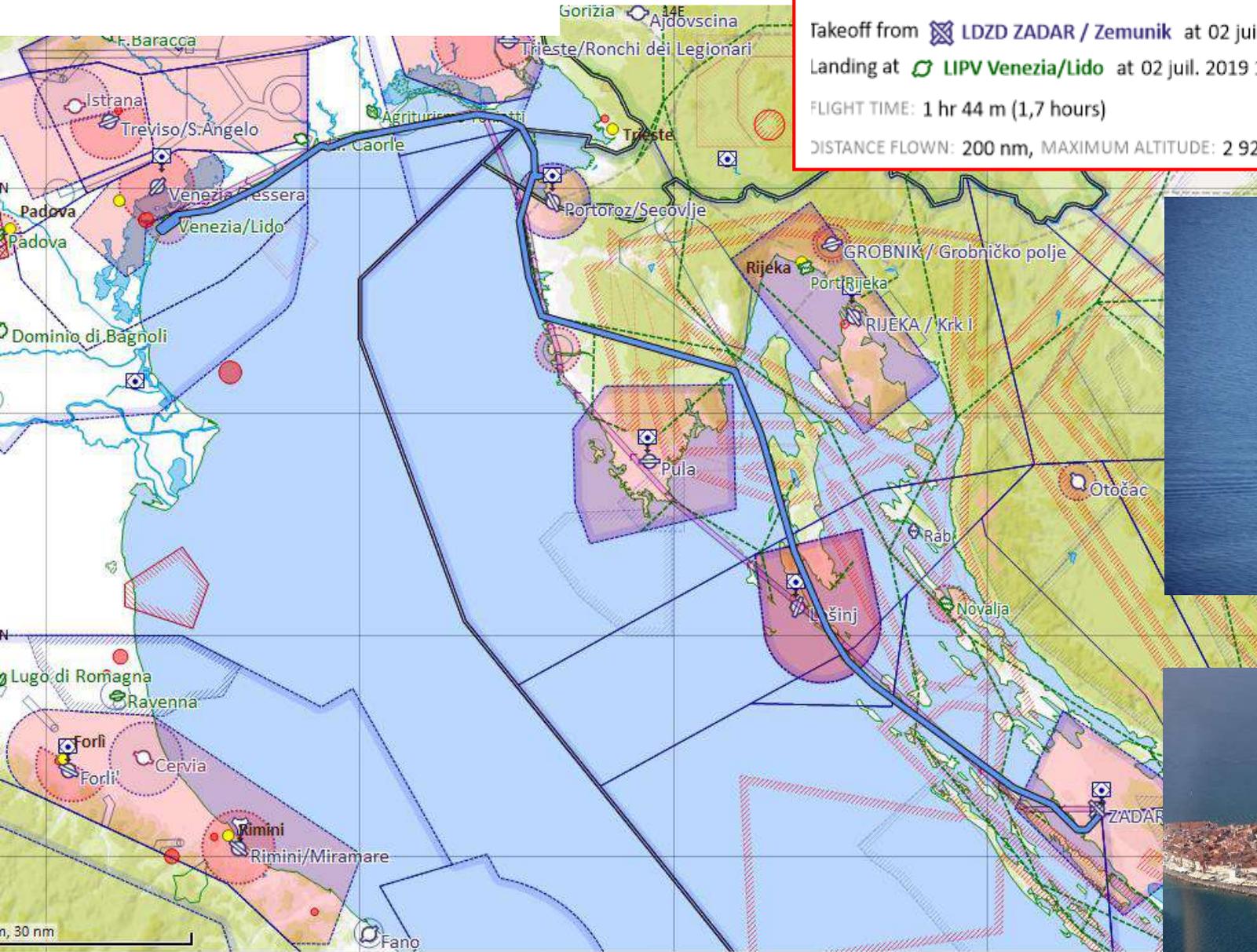
Flight from ZADAR / Zemunik to Venezia/Lido

Takeoff from ✈ LDZD ZADAR / Zemunik at 02 juil. 2019 13:07 Z

Landing at ✈ LIPV Venezia/Lido at 02 juil. 2019 14:51 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 44 m (1,7 hours)

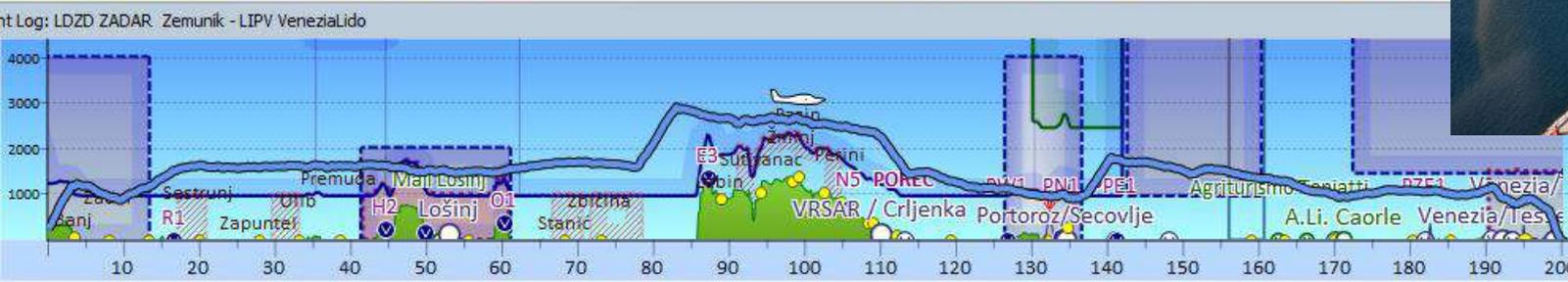
DISTANCE FLOWN: 200 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 2 920 ft, MAXIMUM SPEED: 131 kt, AVERAGE SPEED: 115 kt



Phare du côté de Brač, Croatie



Portoroz, Slovénie





Rovinj en Istrie.

Petite pause de récup' et on se prépare pour le 2^e vol qui va nous amener à Venise. Quoi de plus sublime pour conclure une telle épopée que de passer par la Sérénissime? Rien. On y va. Plan de vol et douane commandée pour dans 2h à Venise puisque la Croatie, c'est l'Europe, mais n'est pas (encore) dans Schengen. Mise en route, roulage, autorisé au décollage en 22, « November-Mike, lining up and taking off immediately ». Gaz, accélération. Le badin ne décolle pas. J'attends encore un peu. Que dalle. A mi-piste: « Houston, we have a problem... » ou équivalent et j'interromps le décollage. Retour au parking.



Portoroz, accès à la mer de la Slovénie .

Panne de badin. On de la chance dans notre malheur, Zadar, gros centre d'entretien des jets et des avions-écoles. Je vais au hangar au bout de l'apron qui s'avère être centre de maintenance de Diamond, me v'la sauvé. Bon, ça prend un peu de temps de trouver un technicien qui veuille bien jeter un œil, obtienne l'autorisation de son chef, etc. mais nous voilà partis avec tournevis et clé de 12 vers l'avion. Comme le mec n'ose pas trop toucher à un zinc qu'il ne connaît pas, j'appelle le club pour discuter avec Gilbert, notre chef mécano. Je tombe sur Gégé qui me dit ce qu'on a le droit de faire, pas faire, etc.



Arrivée à Venise: San Severo entre la Giudecca et le Lido.

« Surtout tu fais gaffe au Pitot, tu lui souffles dou-ce-ment dedans! ». Je transmets au mécano Croate qui me dit « I know, I know ». Il démonte le Pitot et il l’emmène à l’atelier. Je le suis comme un toutou, et au bout de 2’ il revient radieux. Le tube était bouché de chez bouché avec de la poussière ocre d’origine indéterminée. Mais pas d’insecte comme je l’imaginai. Il remonte le bidule, il souffle dou-ce-ment, l’aiguille du badin bouge, génial ! Et c’est reparti. Re-moteur, re-roulage et décollage pour de bon, ouf! Merci Gégé! L’Istrie, la base de Pula qui nous oblige à faire le tour vers Rijeka. Rovinj avant la Slovénie.



Venise, la Sérénissime.

Puis Portoroz, jolie station balnéaire super sympa. On passe en Italie avec Ronchi dei Legionari et bientôt Padova Info. Venezia Lido, pas de radio. Verticale pour choisir la piste (et voir la ville!) et posés avec 2h de retard.



36h de balade, y inclus la Biennale puisque c'est maintenant.

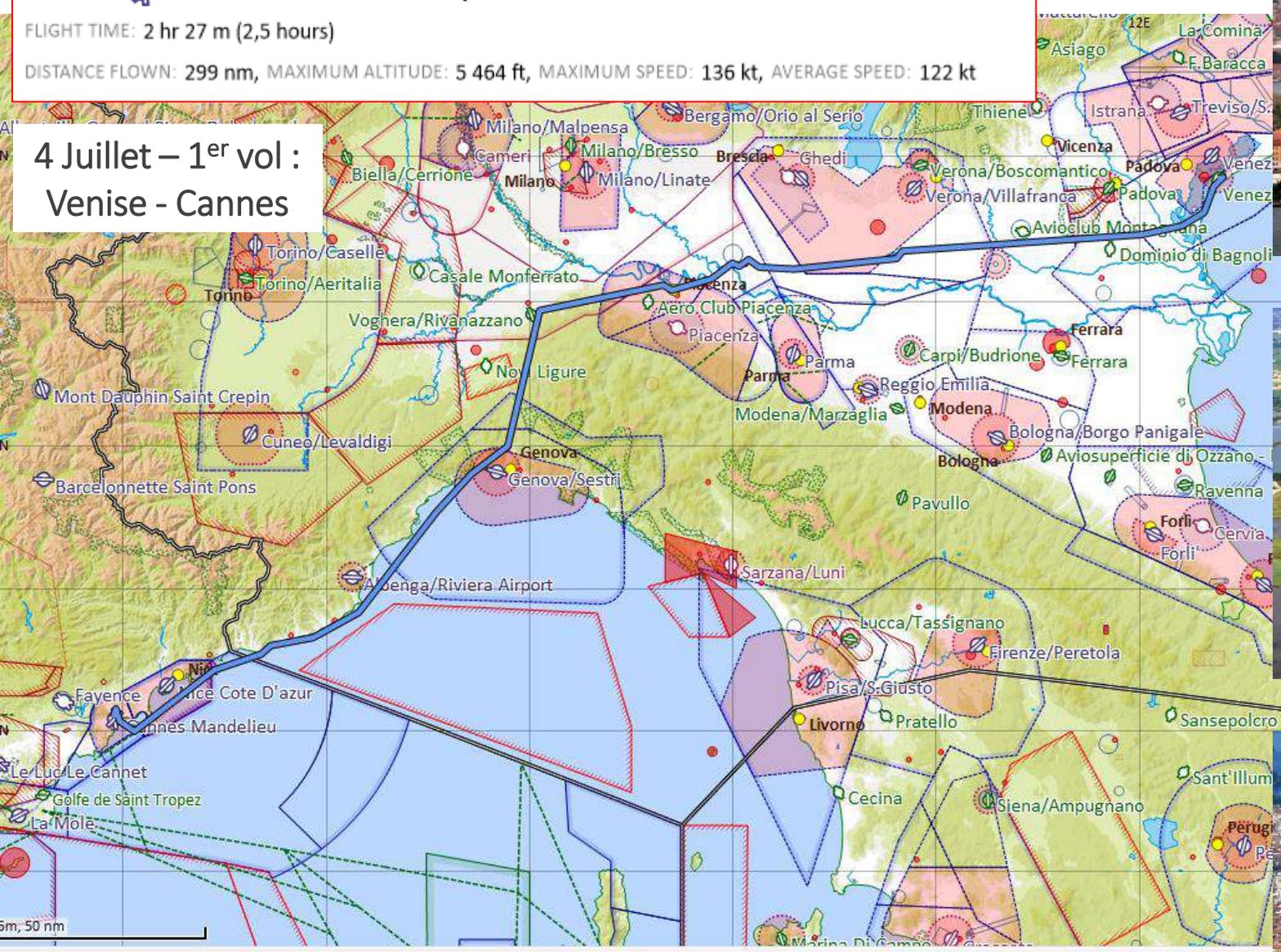
Les flics sont furax, la douane partie, on se fait engueuler grave, mais on est en Italie, tout va s'arranger... On abandonne l'avion et vaporetto pour la place San Marco. 36h de balade et de visite dans des coins toujours nouveaux, les trésors de cette ville sont inépuisables, on peut y revenir des dizaines de fois, toujours quelque chose à découvrir. Comme en plus c'est la Biennale, on se régale.



Flight from Venezia/Lido to Cannes Mandelieu

Takeoff from **LIPV Venezia/Lido** at 04 juil. 2019 07:35 Z
 Landing at **LFMD Cannes Mandelieu** at 04 juil. 2019 10:02 Z
 FLIGHT TIME: 2 hr 27 m (2,5 hours)
 DISTANCE FLOWN: 299 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 5 464 ft, MAXIMUM SPEED: 136 kt, AVERAGE SPEED: 122 kt

4 Juillet – 1^{er} vol :
 Venise - Cannes



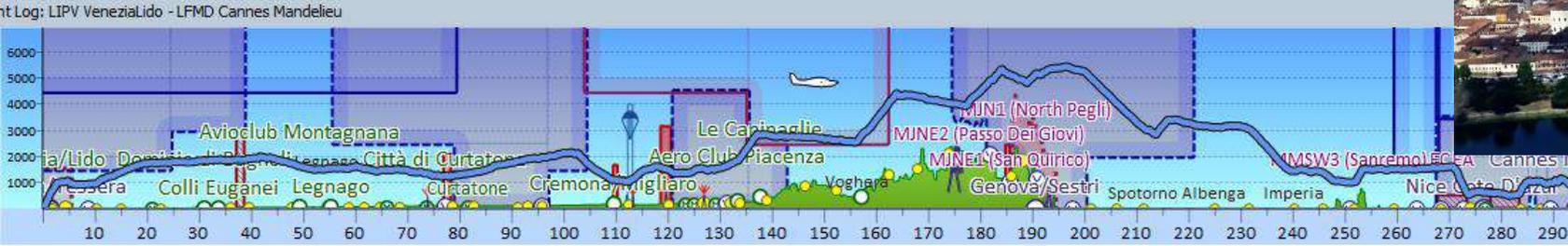
Venise !!!



Du côté de Chioggia



Mantova





Venise au décollage. Vue imprenable. J'ai l'impression qu'on tangente chaque fois un peu plus...

Bon cette fois-ci, c'est vraiment le retour... Gros orages hier soir sur Venise et les Alpes sont complètement barrées par une grosse dépression, tous les GAFOR sont au rouge, c'est pas cette fois-ci qu'on va rentrer par le Brenner. Donc destination Cannes dans un 1^{er} temps et on va essayer de remonter le plus haut possible aujourd'hui, because la MTO va changer demain. En effet, comme vous l'aurez constaté durant les 80 pages qui précèdent, si on a eu une MTO de rêve de Menton jusqu'à maintenant, une fois encore, le retour en France, c'est pas top. Je vais finir par y voir un signe... Si je gêne, faut me le dire!



Cremona.

Donc dès qu'on sera à Cannes, on verra ce qu'il est loisible de faire pour rapatrier notre vaisseau vers son hub. En attendant vaporetto à 8h, terrain à 8h45, en l'air à 9h30. Superbe vue sur Venise encore et encore, puis la vallée du Pô, on laisse au loin Padova, Verona, perdus au nord sous des trombes d'eau, mais au Sud de notre route c'est bien dégagé. Mantova, Cremona, c'est joli, connais pas, va falloir aller visiter 12C4. Ca se brumifie vers Piacenza mais ça passe à l'aise, le Passo dei Giovi à 5000 pieds et descente sur Albenga à 1500 pieds. Imperia-San Remo, la côte est bien propre, pas comme à l'aller.



Monaco, le Musée Océanographique, le tout à 500 pieds max et 3 nautiques de la côte à bien respecter .

Par contre; un bon 35 nœuds dans les fesses, plein de Cb sur le relief, la mer qui tourbillonne en dessous, on s'attend au pire en arrivant sur Imperia, là où le vent va s'inverser, mais ça se passe pas si mal. Secoués mais pas trop. Contact avec Nice Info. Transit Sud de Nice OK, on risque pas de faire le transit Nord, c'est blindé d'orages. Menton à 1000 pieds, 500 de Monaco à Antibes, des Cb sur la Baie des Anges derrière la piste, va pas falloir tortiller du croupion. Cannes, la 17 en service. A midi posés, et on va se parquer sur l'herbe. Repos de 2h et on repart sans moufter pour Roanne.

4 Juillet – 2^e vol : Cannes - Roanne

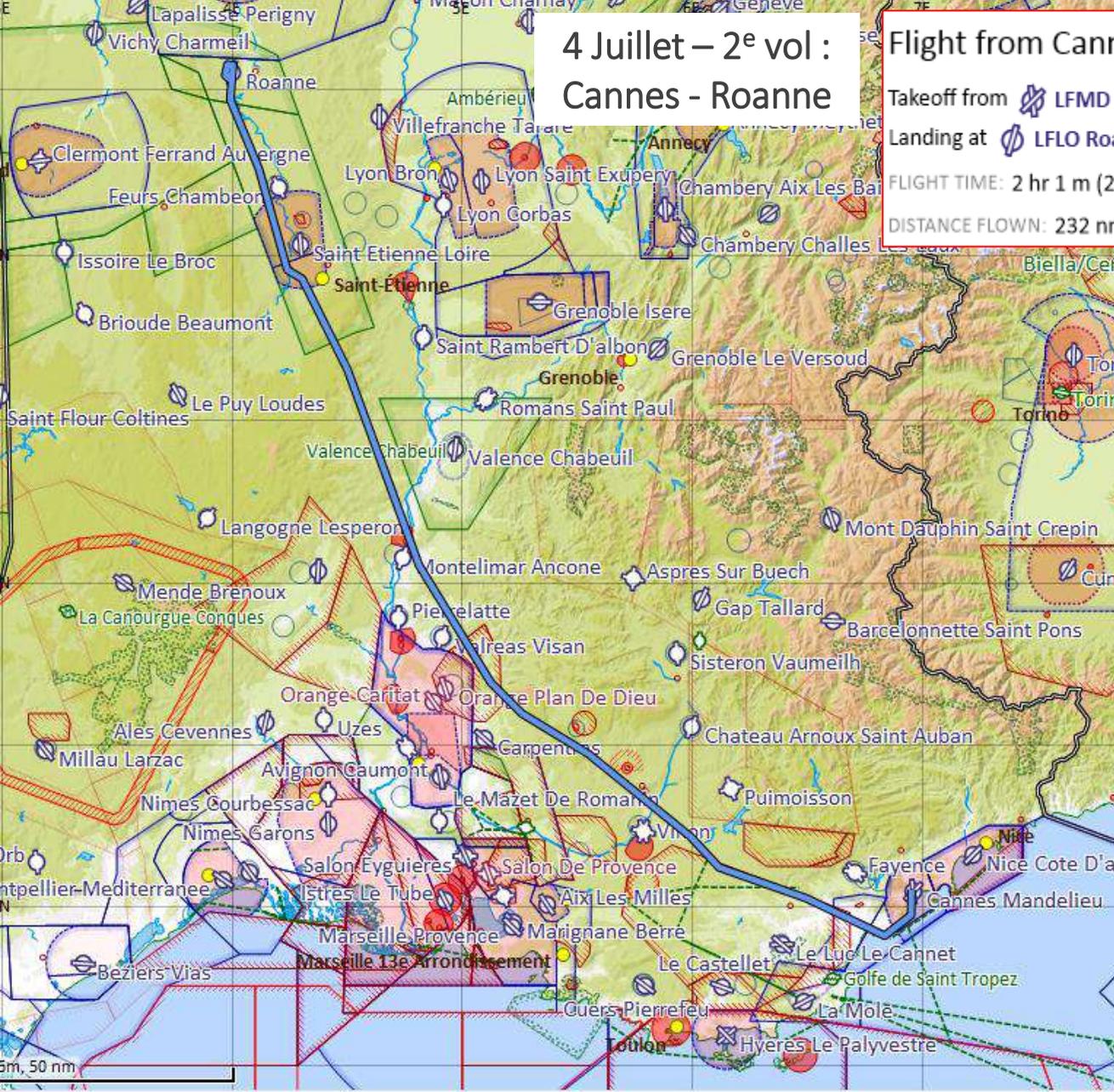
Flight from Cannes Mandelieu to Roanne

Takeoff from LFMD Cannes Mandelieu at 04 juil. 2019 12:36 Z

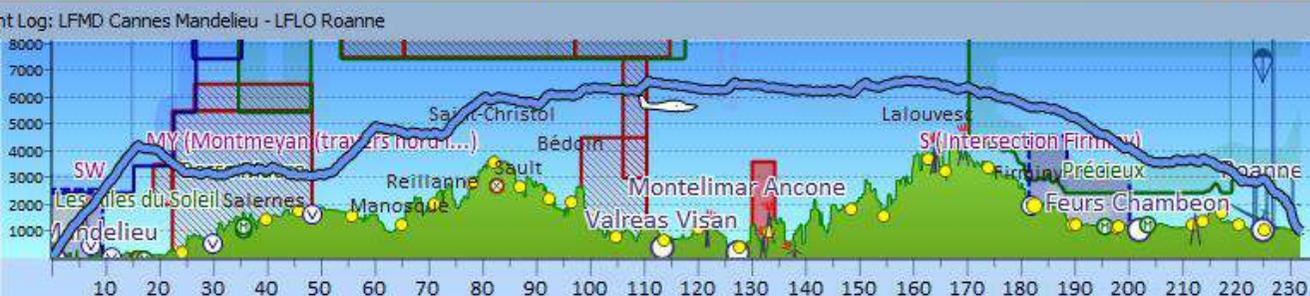
Landing at LFLO Roanne at 04 juil. 2019 14:38 Z

FLIGHT TIME: 2 hr 1 m (2,0 hours)

DISTANCE FLOWN: 232 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 6 632 ft, MAXIMUM SPEED: 137 kt, AVERAGE SPEED: 114 kt



Iles de Lérins à Cannes, Novembre-Mike à Roanne





Entre Vinon et Carpentras.

La météo est réellement pessimiste: des orages plein les Alpes et ça va monter sur le Massif Central dans la soirée. Donc on décide de passer le Massif d'qp (ça veut dire asap en français) et demain on verra pour la suite. Aussitôt dit, aussitôt fait. Cannes-Roanne, une grande classique: le plateau de Canjuers, Vinon, y a pas de planeurs aujourd'hui, le Luberon, Carpentras, Orange qui nous laisse passer dans ses zones, moins de touristes qu'à l'aller, Montélimar, la centrale de Cruas 3000 pieds au-dessus de la P12, et on passe le mont Pilat avant de redescendre tranquille sur St Etienne, puis Roanne. Avion rangé à 17h.

5 Juillet : Roanne - Chavenay

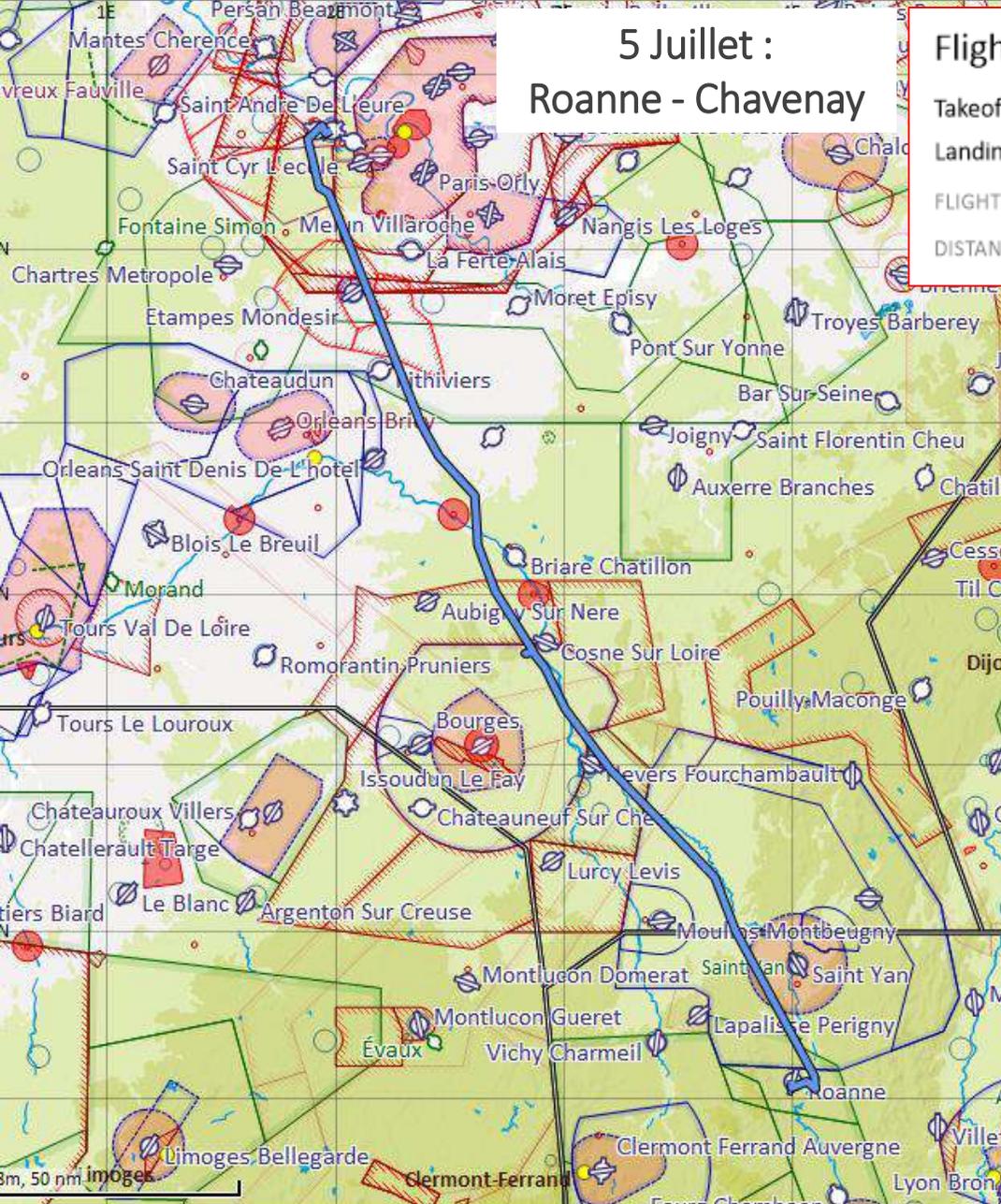
Flight from Roanne to Chavenay Villepreux

Takeoff from LFO Roanne at 05 juil. 2019 08:12 Z

Landing at LFPX Chavenay Villepreux at 05 juil. 2019 09:56 Z

FLIGHT TIME: 1 hr 44 m (1,7 hours)

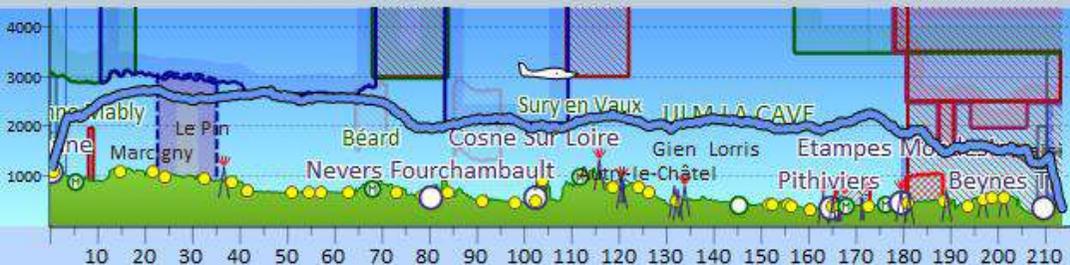
DISTANCE FLOWN: 213 nm, MAXIMUM ALTITUDE: 2 738 ft, MAXIMUM SPEED: 143 kt, AVERAGE SPEED: 123 kt



Allez, on se résume: arrivée triomphale à Ioannina et non moins triomphale à Sarajevo



Flight Log: LFO Roanne - LFPX Chavenay Villepreux





Gien et la Loire.

Dernier jour, dernière nave, je ne vais pas m'étendre. L'émotion m'étreint. Avant que je me liquéfie, juste un mot pour dire que notre étape roannaise était également gastronomique et on s'est fait un p'tit 3-Gros, mhhhh!!!, je vous dis que ça, qui a remis les pendules à l'heure après les 2 vols de la veille. Décollage à 10h, posé à midi. Grand soleil sur toute la route, le mauvais temps est resté au Sud comme prévu. Ce sera une directe en moins de 2h et une grande traditionnelle: le VOR de MOU, la Loire, Nevers, Sancerre, le slalom entre la P20 et la P24 entre Briare et Gien et bientôt Etampes et... Chavenay.



Et pour finir en beauté l'Abbaye cistercienne des Vaux de Cernay. Ca sent l'écurie !

« Chavenay, November-Mike bonjour... ». La 05 en service, semi-directe, roulage pour Bertin. Le club est en ébullition, plein d'activité, c'est normal, c'est dimanche, il fait beau. Comme d'hab' ça vole comme des bêtes. Le Président est là, toute la Mécanique également, retrouvailles, ça pète la santé et la joie de vivre, et nous avec. On bichonne l'avion qui va tout de suite faire sa 50h et nous, on rentre à la maison digérer et mûrir cette nouvelle aventure qui rentre dans la grande saga de nos périples aériens. Du lourd, du très lourd vous disais-je, je ne vous ai pas menti, hein!



Bye, bye! A la prochaine! Dernier coucou de Sarajevo, 2 Juillet à 9h.

Remerciements ...

... éternels au Club et son Conseil d'Administration qui nous laisse assouvir notre passion aéronautique, couplée à notre joie de découvrir d'en haut des paysages lointains et des lieux sublimes qu'on aura eu la chance de visiter auparavant. Merci à vous tous de nous permettre de porter les couleurs de l'ACJB loin du hub de Chavenay et même de participer aux Olympiades comme vous pouvez le constater. Ce qui montre bien que l'essentiel c'est de participer.

Merci à Gilbert et à toute l'équipe de la Mécanique pour l'entretien de nos avions et l'état de préparation de la machine sans parler des conseils et soutien apportés à distance qui nous permettent de continuer à vivre ces aventures extraordinaires malgré les petits pépins à régler en route. J'ai parfois l'impression d'être dans une Transat' avec le staff à terre qui fournit tout le support à distance!

Crédits :

A Christine, pour toutes les photos aériennes et, en sa qualité de navigatrice hors pair, sans qui je ne pourrais pas faire des navigations pareilles.
Et c'est pas fini !



Verticale le stade d'Olympie, pavoisé aux couleurs du Club. Il est 11h30, le 25 Juin.